

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Sciences de la Terre, de Géographie et d'Aménagement du Territoire
Université d'Oran

Mémoire pour obtenir un master en gestion des villes et développement durable

L'émergence d'une centralité secondaire au sud de la ville de Tiaret

Organisation et fonctionnement

Présenté par :

M^{elle} BEKKOUCHE ASMAA

Soutenu en septembre 2015, devant le jury :

Mr. HADEID Mohamed..... Professeure . Président

Mr OTMANE Tayeb..... Maître de Conférences. Rapporteur

Mr YOUSFI Badr EddineMaître de Conférences . examinateur

Oran 2014/2015

Remerciement

Au terme de ce modeste travail, je m'inclue devant le dieu le tout puissant

Qui m'a donné la force, le courage et la patience pour arriver jusque-là.

Je tiens à remercier d'abord à profondément mon encadreur, mon inspiration, Monsieur Tayeb

OTHMANE

Pour son soutien, sa compétence et surtout sa patience et sa compréhension.

Je lui exprime mes sincères remerciements pour avoir bien accepté de me diriger

Et m'avoir orientée et conseillée durant mon travail

Je suis également reconnaissante à l'égard de ma tante Hadjira Guidoum,

Qui m'a soutenu tout au long de mon travail;

Je la remercie pour son aide, sa patience et son inquiétude.

Je remercie aussi les membres du jury messieurs Yousfi et HADEID

Pour m'avoir fait l'honneur d'accepter d'évaluer ce travail.

Je remercie également tous les enseignants du département de l'aménagement du territoire

Je tiens à transmettre tout mon respect et ma reconnaissance aux personnes

Qui m'ont aidé et accompagné tout au long de ces années, qu'elles soient de ma famille, de mes amis, de mes professeurs.

Asmaa

Dédicaces

Je m'incline devant le dieu qui m'a ouvert la porte du savoir

Et m'a aidé à la franchir.

Je dédie mon modeste travail:

A mes parents, ma plus chère maman et papa pour tout l'amour

Et la tendresse qu'ils m'ont apportée, pour leurs conseils et encouragements

Qui m'ont permis d'atteindre ce jour, mes mots et mes actes ne suffiront

Pas pour les remercier.

A Mes deux adorables belles sœurs Sarah et houda ;

A ma précieuse grande mère mes oncles Ahmed, Youcef, Abdelmalek, Djamel

Mes tantes Ismahane et Amina

A mon meilleure amie Imene et à tous mes amis sans distinction.

Asmaa.

Introduction

La ville, à travers le temps, s'est toujours définie par sa dynamique d'évolution incessante et sa constante transformation, tant sur le plan fonctionnel que spatial, ces évolutions principalement économiques, politiques et sociétales rythment l'histoire de la ville, et provoquent souvent des mutations et des changements de formes spatiales urbaines et d'usages de la ville ¹.

Ce processus d'évolution de l'urbain s'est aggravé et accentué de façon considérable, il est dû à la croissance urbaine rapide de la ville et son étalement sur ses périphéries, en puisant toute fois dans de nombreux facteurs (industrialisation, accessibilité, mobilité urbaine et automobile, éclatement urbain et dispersion galopante des activités économiques,...) qui ont secoué la vie au sein de la ville et redistribué par conséquent les espaces et les fonctions urbaines.

Ainsi, s'est fait l'apparition et l'émergence de multiples formes et mutations venant se greffer dans le tissu de la ville, l'augmentation de la taille des villes étant un corollaire de ce processus d'évolution et la croissance urbaine en périphérie a redéfini le rapport vécu avec le centre-ville et a développé de nouvelles formes en dehors de cette notion de centre historique traditionnel, menant ainsi vers une naissance de nouvelles notions, celles de la centralité et l'émergence de nouveaux centres au sein de tissu de la ville ².

Ces nouveaux centres, qu'ils soient des « sous-centres » subsidiaires de l'ancien centre économique ou de nouveaux centres graduellement incorporés dans un tissu urbain donné, demeurent le fait direct d'une croissance et un étalement urbain. Cette croissance qui se manifeste dans notre pays - tout comme autres pays du globe - et elle s'est faite de manière rapide,

Le processus d'urbanisation de la ville de Tiaret, notre contexte d'étude, et à l'instar des autres villes en Algérie, au delà de ces maux urbains se voit confronté aussi à cette problématique de centralité émergente.

¹ BELLEI Samuel, 2013, « *Le polycentrisme comme réponse aux enjeux de la ville contemporaine ?* »

Le cas de l'agglomération du Pays de Montbéliard », Université Pierre Mendès France.

² DANIEL Sené, 2003, « *Le polycentrisme en Ile-de-France* », Rapport du groupe de travail.

Problématique

Dés le début des années 1950 et jusqu'au milieu des années 1970 ; un quart de siècle, a mis clairement en exergue le fait que l'aspect spatial des villes à travers le monde, s'est vu profondément bouleversé. La croissance urbaine qui se traduit à l'intérieur des villes par la transformation des tissus anciens et qui se manifeste également sur la périphérie par un étalement urbain, a fait ainsi à travers ces deux aspects dépérir les centres- villes, en créant des structures urbaines multicentriques de plus en plus complexes. Cette dernière a contribué aussi à l'émergence de nouveaux lieux et de nouveaux espaces qui ont exercé un pouvoir attractif sur la population. Ces lieux centraux, consacrés à la production et la distribution des biens et des services, participent à la recomposition des villes.

Tiaret, qui, à l'instar des autres villes moyennes en Algérie a connu l'émergence de nouveaux lieux et de nouveaux espaces différents et facilement distingués sur le plan fonctionnel, l'émergence de ces lieux est due principalement à l'étalement urbain de l'agglomération qui a contribué d'une manière directe à la recomposition de la ville. dont on cite entre autres la rue Maarouf Ahmed , l'axe longeant la route d'Alger, le quartier Belle Vue « Volani » .

La partie sud de la ville de Tiaret a évolué selon un modèle urbain aux éléments de composition urbaine totalement différents du modèle traditionnel connu, afin de répondre à la croissance démographique accélérée au niveau de l'agglomération chef-lieu surtout la période après l'indépendance. Ce nouveau modèle s'est matérialisé principalement par des Z.H.U.N (A et B), des lotissements et récemment par des ensembles collectifs et semi-collectifs avec une implantation des équipements et une concentration importante des activités économiques et culturelles. Cet état de fait nous mène à s'interroger sur les conditions et les facteurs conduisant à cette réalité, de ce fait, quelles sont donc les logiques qui ont poussé à l'émergence d'un lieu central pareil ?

Les équipements publics, services et commerces ne présentent pas les mêmes schémas de répartition dans cet espace central. Les logiques qui agissent sur ce lieu central sont différentes, elles participent, bien évidemment à la création d'un nouveau mode de vie. Cela nous incite à connaître comment cet espace est organisé sur le plan socio-spatial.

Notre zone d'étude représente un lieu central d'interactions privilégié, par la présence de multiples attractivités (équipement, service, commerce ...etc.), qui génèrent une certaine fréquentation, donc, par celle-ci nous sommes motivés de connaître les caractéristiques de la perception et des usages de cette centralité secondaire .

Objectifs de l'étude

Les objectifs attendus de cette étude sont principalement de comprendre et d'analyser :

- L'émergence de ces nouveaux lieux centraux, ainsi de comprendre et identifier les contextes socio-spatiaux et économiques qui ont influencé leur apparition.
- Dégager la composante de ce lieu centralité.
- Connaître comment est pratiqué et vécu cet espace.

Méthode d'approche

Dans un but d'aboutir à des résultats susceptibles de répondre convenablement à nos différentes interrogations posées au niveau de la problématique, était nécessaire de suivre certaines démarches lors de l'élaboration de notre étude, on cite ci-dessous ses principales phases :

Première phase : Etude de base

Elle a comporté une analyse des documents de type bibliographique ou monographique, tels que, les ouvrages, les thèses et les publications, les mémoires ...etc.).Une élaboration de fiches de lectures et prises de notes ont été faites au fur et à mesure

de l'avancement des lectures (auteur, dates, document, pages). Une pré-observation de terrain et pré-entretien indirect sont ainsi menées aux niveaux du périmètre d'étude.

Deuxième phase : consultations des institutions publiques et enquêtes de terrain

Cette phase basée sur la constitution d'une base de données qui est concentrées auprès de différentes institutions, les bureaux d'étude comme l'URBATIA, la DUC, la DLEP, les services techniques de la commune de Tiaret, la chambre de commerce, la direction de transport, ces structures nous ont fourni des documents de base tel que le PDAU . On note également dans ce sens que des directions et administrations (la direction de transport et la chambre de commerce) ont refusé la collaboration et la communication des informations sous prétexte de préserver la confidentialité de leurs données.

L'utilisation du questionnaire pour notre approche était obligatoire, il a comporté essentiellement des questions fermées, et une question ouverte à la fin du questionnaire pour permettre aux enquêtés de s'exprimer librement sur des aspects qui ne se figurent pas dans le questionnaire. Nous avons établie 3 maquettes d'enquête :

- la première : composée de 150 questionnaires destinés usagers,
- la deuxième a été composée de 100 questionnaires pour connaître les activités commerciales exercées. Cette partie de l'enquête s'est déroulée en difficultés, sans aucune collaboration des commerçants, qui ont refusé de donner des informations utiles, et qui parfois ne prenaient pas l'enquête au sérieux.
- La troisième a été composée de 50 questionnaires dédiés aux ménages, cette partie d'étude a été déroulée aussi dans des mauvaises conditions car la plus part des enquêtés ont refusé de répondre.

En ce qui concerne l'enquête des usagers, elle s'est déroulée d'une façon systématique en interrogeant des personnes fréquentant le site selon un choix aléatoire, pendant les weekends et les jours de semaine, elle était

effectuée au niveau des deux grands axes de la centralité (Halouz Ahmed, Kaid Ahmed)

L'enquête des commerçants a été effectuée par une distribution égale d'un nombre de questionnaires dans les locaux installés au niveau des quartiers et sur les grands axes.

- **Troisième phase** : traitement de données : organisation, calcul, traitement graphique et cartographique. L'objectif est de rendre l'information plus accessible et facilement utilisable.

- **Quatrième phase** : elle est réservée à l'analyse et l'interprétation des données. Nous avons établi un plan de rédaction en articulant notre travail est organise selon trois chapitre :

- **1^{er} chapitre** : définitions, délimitation et facteurs d'émergence d'une centralité secondaire.

- **2^{me} chapitre** : structure et organisation de la centralité.

- **3^{em} chapitre** : perception et usages de la centralité secondaire du sud de ville de Tiaret.

Introduction

Centres secondaires, centralités secondaires, pôles secondaires, centralités périphériques, nouvelles centralités, périphérique, périurbain, ville émergente, ville éclatée, ... autant de termes pour désigner tous ce qui se situe au – delà du centre-ville et qui, depuis les dernières décennies est objet de nombreuses observations, recherches et questionnement¹.

La question de la définition de la centralité est certainement plus complexe aujourd'hui qu'elle ne l'était avant l'avènement de l'ère de la mobilité individuelle qui a été facilitée par l'automobile. En effet, à cette époque, la centralité urbaine s'imposait à tous par sa matérialité, la ville était une entité clairement délimitée, siège des pouvoirs politiques, économiques et religieux. Mais les choses se sont complexifiées.

Néanmoins, certaines propriétés ou caractéristiques essentielles des espaces centraux demeurent.

GALLETY J., 2003 « *Centralité dans la ville en mutation* », Paris, Certu, 95p.

¹ CERTU, 1999 « *nouvelles centralités, nouvelles pratiques* », Paris, Certu, 79p.

1. Concepts de centre et centralité

Si la notion « de centre » paraît simple à comprendre, il n'en est pas de même pour le terme « centralité » et encore moins pour celui de « centralité périphérique » ou de centralité secondaire » ; il convient donc avant toute chose de résoudre un problème de terminologie

Une des réelles limites à la réflexion sur le phénomène de centralité réside d'abord dans la difficulté d'en donner une véritable définition.

Pour connaître ce qu'est une centralité il y a une nécessité d'éclaircir le concept d'un centre

1.1. C'est quoi un « Centre » ? « City center, Downtown »

En aménagement, lorsqu'on parle de centre, il est généralement fait référence au centre-ville. C'est l'échelle la plus utilisée en urbanisme local. Il existe en revanche d'autres centres à d'autres échelles : la ville centre d'une intercommunalité, la région centre d'un territoire national ou même international. Il existe donc une multitude d'interprétations de ce mot, selon qu'on se place, travail à l'échelle communale, intercommunale ou à de plus larges périmètres d'étude

Le centre ville était défini dans plusieurs ouvrages :

- Partie centrale d'une ville la plus animée ou la plus ancienne (la rousse-2013)
- Le milieu d'un espace quelconque, le point central doté de propriétés actives dynamiques, le point de convergence ou de rayonnement ou diverses activités sont concentrées « dictionnaire Lussult »
- Concept à la fois pur et opérationnel, est « un lieu de rassemblement et de concentration, un lieu où ce qui se passe est important, un lieu d'action et d'interaction maximum » (HURIOT et PERREUR, 1994, 47 ; Raynaud, 1992)

Dans notre étude, qui se restreint à l'échelle d'une agglomération, le centre ville ou « le centre de la ville » est clairement représenté sur les différents plans.

L'enquête de terrain à montrer une subconscience des citoyens par la question : **Qu'est ce qu' un centre pour vous ?** Chacun d'entre eux a donné une définition un peu proche de l'autre : un centre ville est un lieu de regroupement des services et des équipements et un point d'attractivités des habitants. il est pour eux le miroir de la ville.

1.2. C'est quoi une centralité ? Une approche évoluée au fil des années

En matière d'urbanisme, la centralité est un concept proposé par **Walter Christaller** (1893-1969), géographe allemand, dans son ouvrage "La théorie des lieux centraux" (1933). Il définit la centralité comme "la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une population extérieure".

La notion de centralité a subi une réelle évolution historique qui semble suivre l'histoire urbaine. La centralité en tant que théorie de l'aménagement urbain serait née en même temps que la société préindustrielle : il s'agirait alors d'une manière d'envisager l'évolution d'une société ou encore d'un moyen pour faire face aux conséquences de développement industriel urbain. Puis dans les années 1970, la centralité est considérée comme un concept abstrait permet de comprendre les processus de dévolution de la ville contemporaine.

Elle tente également d'appréhender le fonctionnement et les rôles des centres dans toute leur complexité.

Les années 1970-1980 ont connu la résurgence des études sur le thème en réponse à un besoin et à des politiques visant la renaissance des centres en milieu urbain.

Dés lors, l'approche repose sur l'analyse sociale des pratiques des résidents. Cette importance accordée au social va de paire avec une autre manière de voir la ville et remet en cause

- Pierre MERLIN, Françoise CHOAY, 1988, « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », Paris, PUF, p. 118-119.

Une approche plus traditionnelle qui s'appuie sur le rapport centre / périphérie sont vues pour elles-mêmes et non plus en référence à la ville.

Le terme de centralité a deux acceptions : La première, dite centralité urbaine, a été proposée par W. Christaller en 1933 en définition : la centralité est la propriété, conférée à une ville, d'offrir des biens et des services à une population extérieure, résidante dans la région complémentaire de la ville. On distingue des niveaux hiérarchisés de centralité correspondant à des exigences de tailles de marché plus ou moins vastes selon le coût et la demande du produit (seuil d'apparition des fonctions), selon la plus ou moins grande rareté des services offerts, qui se traduit elle-même par une hiérarchie de la taille des centres et de la dimension de leur aire d'influence. Le concept s'est généralisé et étendu pour caractériser tout lieu d'offre de services polarisant une clientèle, par exemple à l'échelle intra-urbaine, il est parfois aussi employé pour caractériser les faits de concentration de l'emploi qui polarise une population active résidente plus dispersée.

La deuxième acception du terme de centralité caractérise la position plus ou moins accessible d'un nœud dans un réseau, elle se mesure par des indices de position d'un sommet dans un graphe. On distingue d'ailleurs deux types de positions centrales dans un réseau : celle qui minimise la somme des distances (ou des écarts, si le graphe n'est pas valué) d'un nœud à l'ensemble de tous les autres (c'est le centre moyen du graphe, la localisation optimale du livreur ou du voyageur de commerce) et celle qui minimise la distance maximale (écartement, dans un graphe non valué) entre un nœud et tout autre nœud du réseau (c'est le centre médian du graphe, la localisation parfaite pour les services d'urgence, les pompiers ou l'ambulance).

1.3. De multiples définitions, complémentaires ou contradictoires ?

Selon la géographe J.BEAUJEU GARNIER, le centre est avant tout caractérisé par des phénomènes d'attraction et de polarisation qui peuvent être soit d'ordre culturel en lien avec

-Pierre Merlin, Françoise Choay, 2000. « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Presses Universitaires de France* », Paris. 905p.

- Monique DUBRUELLE, « *La centralité* », STU, Paris, 1979, p. 4.

la tradition , l'histoire , soit d'ordre organisationnel lié à l'accessibilité des sites. Ces phénomènes peuvent être également d'ordre fonctionnel, attachés aux fonctions centrales et dans ce cas leur perception suit l'évolution même du tissu urbain et de la société urbaine¹.

Selon S.OSTROWETSKY et BORDEUL, il ya adéquation entre centralité et espace. Les groupes sociaux, en fonction de leur culture, leur mode de fonctionnement ou les règles communautaires détermineraient divers types de centralités.

P.LACAZE estime que le phénomène qui détermine les centralités sont complexes ; cela tient en particulier au fait que les centres se sont créés à des époques différentes, et à l'évolution rapide des fonctions centrales, principalement commerciales. Ainsi en milieu urbain, les fonctions centrales se répartissent dans un espace aux limites plus ou moins nettes déterminant son aire d'attraction propre ne coïncidant pas nécessairement avec celle liée à une autre de ces fonctions.

J.SCHEIN établit une distinction entre « centre » et « centralité ».

La notion de centre est immuable et qualifie l'unicité des centres historiques et une représentativité architecturale.

La notion de centralité est liée pour sa part à la vie qui se développe dans certains lieux et implique diffusion, rayonnement, échanges, fluidité... dans cette perspective, sont déterminants la densité du milieu urbain ; la mixité des fonctions (commerce, équipement, bureaux, atelier, logement), la présence des transports en commun.

J.M.DUTHILLEUL, c'est le contenu qui permet d'identifier l'existence d'un centre auparavant, il se repérait en référence à la localisation du marché, de l'église. Aujourd' huit ce sont plutôt les centre de services, de loisirs, culturels, commerciaux, sportifs ou administratifs qui permettent son identification.

Un centre est aujourd'hui polyvalent et son usage répond aux motivations variées des individus qui le fréquentent.

J.C.BREHIER pense que la centralité correspond à une forme d'accumulation, de concentration ; elle est le reflet des expériences individuelles et en cela, il y a un rapport d'identification des individus à la centralité.

Autre point de vue, celui de la sociologue C.FLAGEOLLET ; pour elle le concept de centralité n'a de sens que par rapport à l'espace ; le centre est un espace ouvert, lieu de brassage sociale, de rencontres d'individus d'origine et de condition différentes, espace accessible à tous, il a un rôle de catalyseur dans l'évolution des modes de vie : urbanité, convivialité, identité, sont des termes fréquemment associées à celui de centralité.

La centralité correspond alors à un principe d'organisation sociale dans un espace donné. Les bâtiments, les rues, les places, les commerces, les équipements, ancrent la centralité dans l'espace et lui donnent son ampleur. le « centre » n'est ainsi que l'un des territoires de la centralité façonnée par l'histoire.

Enfin, selon elle, l'appropriation de l'espace par les individus détermine la centralité : le centre, territoire limité et marqué par l'histoire réunit un maximum de critères de la centralité.

En 1988, le colloque de Saint-Priest, sur le thème « vivifier la ville –les villes de banlieue et la centralité urbaine », a évoqué le thème de la centralité comme faisant partie des principales préoccupations du monde urbain actuel. Le phénomène de centralité n'est ni figé ni uniforme.

Il se caractérise par une évolution dans le temps : la centralité aujourd'hui n'a pas la même signification qu'hier, ni les mêmes formes, Pourtant, on a toujours tendance à prendre le centre ancien comme référence. Il se caractérise aussi par une évolution dans l'espace qui diffèrent selon l'échelle prise en compte.

La centralité est essentielle, fondatrice de l'analyse de l'espace qui impose ou présuppose l'existence d'un centre à partir duquel on définit, mesure les distances et les

CERTU, 1999 « *nouvelles centralités, nouvelles pratiques* », Paris, Certu, 79p.

Frédéric GASCHET, Claude LACOUR, 2002, « *Métropolisation, centre et centralité* », Revue d'économie régionale et urbaine, n° 1, p. 50-60

frontières. C'est la centralité qui structure les organisations et les pouvoirs. Les réflexions sur la ville, l'économie urbaine, assimilent souvent ville et centre, en limitant ou marquant l'aire du centre-ville : « la ville naît... de la concentration et de la diffusion d'informations, de son potentiel d'innovation et d'adaptation, de la richesse de son réseau de communication » (DERYCKE, 1979, 88). Plus généralement encore, centralité et centre sont le « symbole de la loi organisatrice », (BAILLY, BAUMONT, HURIOT, SALLEZ, 1995), ou ce que DURANTON (1999) appelle le principe organisateur.

Plus récemment, le séminaire « ville émergente » a proposé une image de la ville plus novatrice, qui n'a plus guère de centre. La densité n'a plus de valeur absolue, la ville est dispersée, éclatée, les vides en font partie intégrante, la vie urbaine est mobile, les quartiers moribonds. L'organisation urbaine est transitoire, éphémère, labile, les pouvoirs sont multiples et éclatés.

La centralité est aussi définie par :

- la capacité d'un lieu à polariser l'espace situé dans sa zone d'influence, c'est-à-dire à exercer un pouvoir attractif sur les populations et les activités. Centralité et polarité sont donc indissociables. Toutefois, un centre urbain se distingue d'un pôle en cela qu'il dispose d'une plurifonctionnalité, et que son pouvoir attractif ne se limite pas à une seule dimension. Alors que les usines et les complexes commerciaux exercent des pouvoirs d'attraction bien spécifiques et sectoriels, un centre urbain offre une palette plus large de possibilités, faite de complémentarité et de diversité. En conséquence son attractivité est plus universelle. L'effet polarisateur d'un centre n'est toutefois pas acquis de manière définitive. Il s'agit d'un processus dynamique, évolutif, qui dépend autant de la propriété du lieu que de l'organisation des réseaux. Le caractère central d'un lieu n'a donc rien de figé ou d'immuable, il peut être remis en cause par les changements tant spatiaux qu'économiques ou fonctionnels.

- 1972 « Groupe central des villes nouvelles, Centre et centralité dans les villes nouvelles françaises et britanniques », CERTU, Paris, 95p.

- Contrairement au centre qui est défini par sa position géographique, la centralité est définie par ses fonctionnalités et son contenu (administratif, commercial, culturel, économique, financier, politique, etc.) et sa capacité à proposer des biens et services à des populations extérieures. Il peut y avoir plusieurs centralités urbaines au sein d'une même agglomération. Son attractivité
- est confortée par son accessibilité qui doit la placer au centre d'un réseau de transport et de télécommunication assurant l'interconnexion des différents lieux géographiques de l'agglomération. Il peut exister plusieurs niveaux de centralité selon la taille des "marchés", la dimension des zones d'influence et la rareté des fonctionnalités offertes.

2. La centralité dans le monde :

Exemples de lieux récemment créés qui tentent d'assurer une fonction de centralité

:

- les "villes nouvelles" des années 1960, par opposition aux cités-dortoirs. Ex : Evry, Cergy Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines, etc.
- certaines gares. Ex : Gare du Nord, à Paris..

Photo 1 : La ville nouvelle : Evry



Source : Google.com

Photo 2 : Gare du Nord, à Paris



Source : Google.com

3. Situation géographique stratégique de la ville de Tiaret

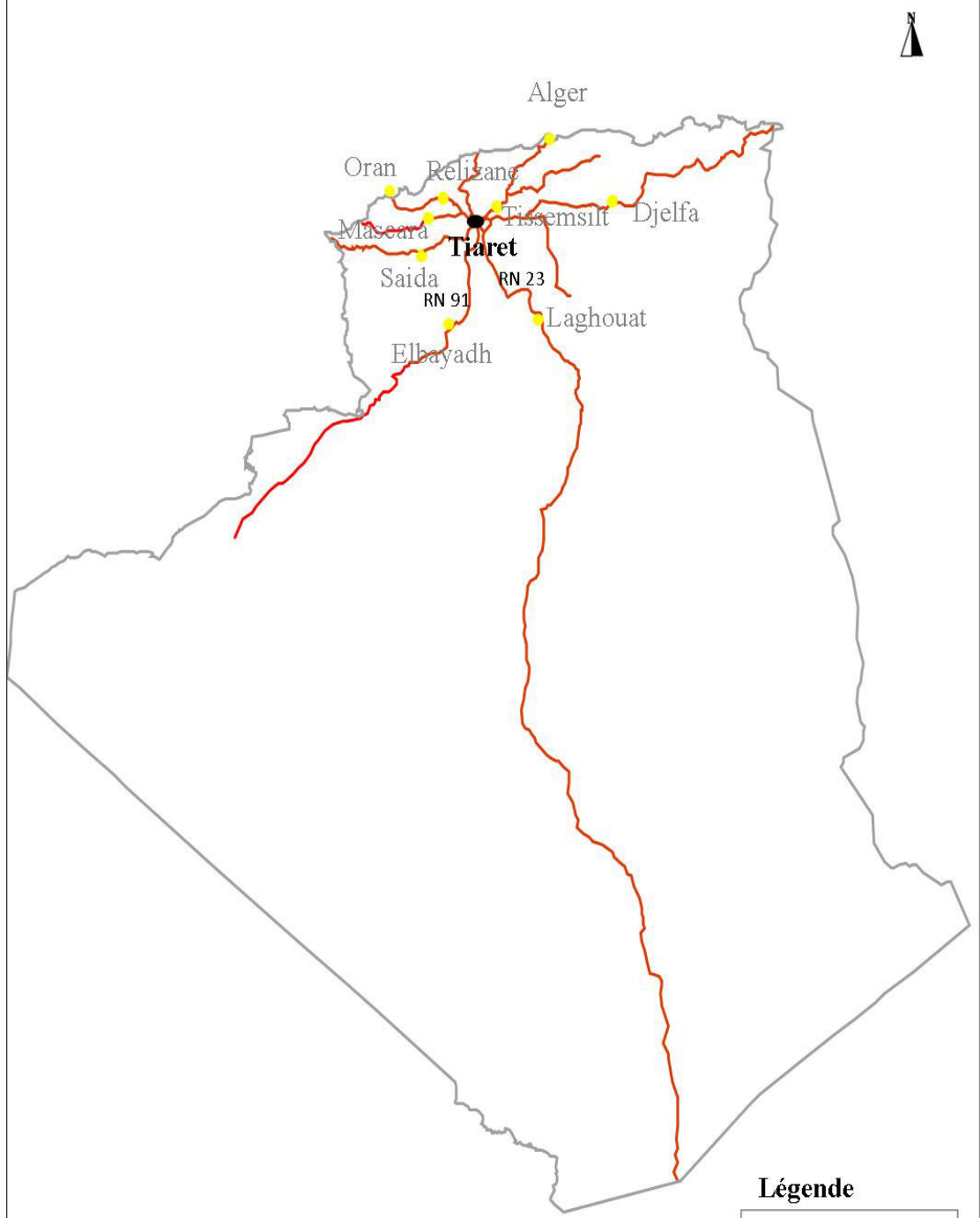
La ville de Tiaret est située au centre ouest de l'Algérie, elle est distante de 290 km d'Alger, à 220 km d'Oran et à 156 km de la mer (Mostaganem).

En se localisant à l'intersection de quatre routes nationales (23, 14, 40,91), Tiaret constitue un passage obligé pour plusieurs régions du pays. La RN 23 relie Tiaret à Relizane, Mostaganem, Oran au nord et Laghouat au sud. elle structure l'urbanisation de la ville de direction nord / sud.

La RN 14 établit la liaison entre Djelfa et Tissemsilt au Mascara, Saida, Sidi Belabbes en passe par Tiaret. La route structurale 2 n° 40 représente l'ouverture de la wilaya vers Djelfa, Media et Msila. Quant à la RN91, elle assure la liaison entre El Bayadh et le centre du pays en passe par Tiaret et l'est de la wilaya de Relizane. elle structure l'urbanisation de la ville de direction Est /ouest

Tiaret est située au pied des derniers contre-forts de l'Atlas Tellien, dans une région à vaste domaine Tabulaire, s'étendant au pied de l'Ouarsenis où prédominent des formes planes emboîtées entre 900 et 1100 m d'altitude et à l'orée des vastes plaines, le Sersou, dans lequel s'effectue l'essentiel de l'extension de la ville.

Carte 1 : Situation de l'agglomération de Tired



0 50 100
Kilomètre

Légende

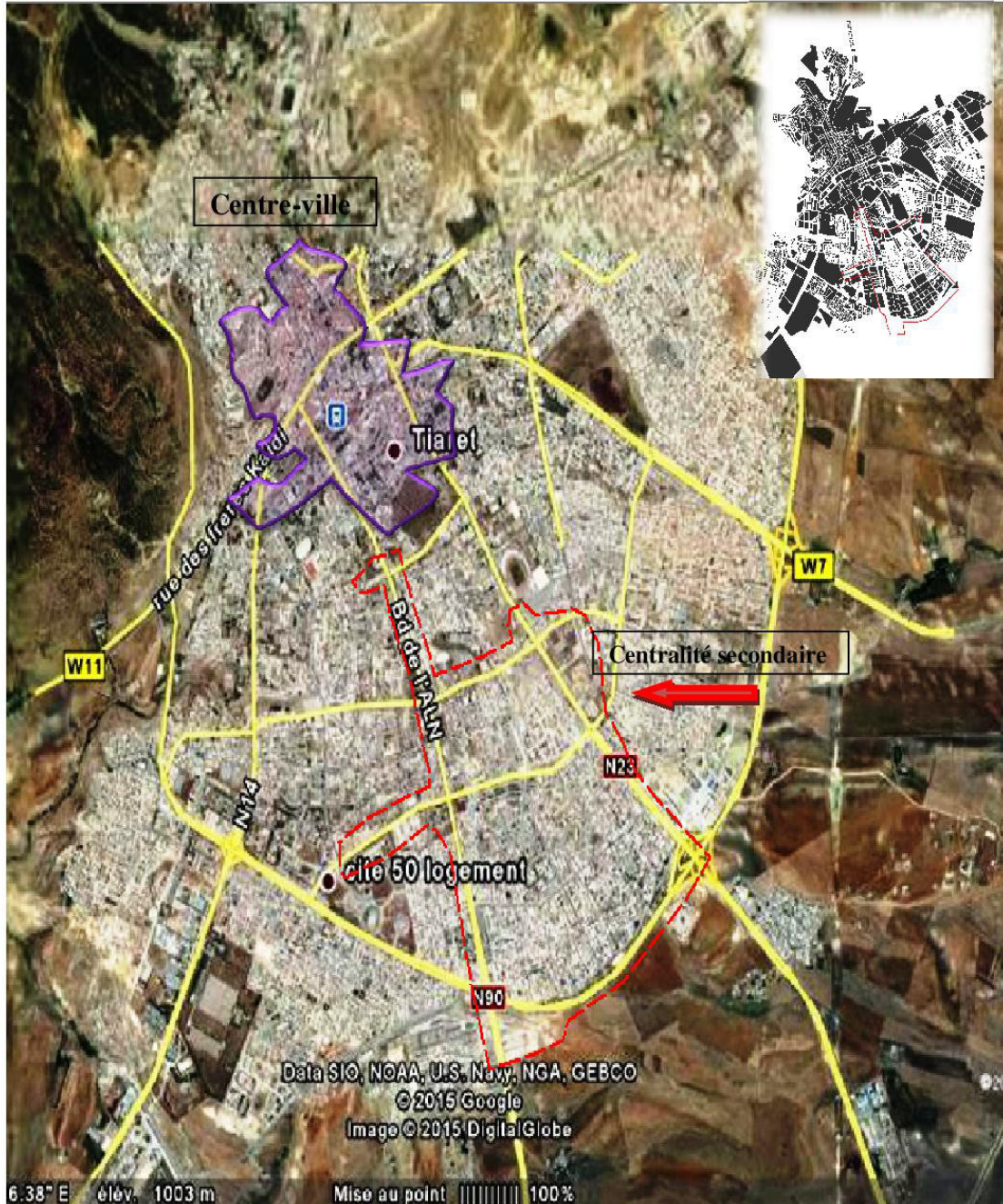
- Zone d'étude
- Villes repères
- Réseau routier

4. Présentation de la zone d'étude

La zone que nous avons choisi pour notre étude est située au sud de l'agglomération, elle fait partie du tissu urbain de l'agglomération Tiaretienne , composée de grands quartiers : quartier EPLF, quartier 700 logements, quartier Houari Abed, cité coopérative Belhouari Mohamed , cité el Badr , et la cité Mohamed Djahlan , ces quartier structurés par les artères principales de l'agglomération à savoir : les prolongement de la route national N 23 et la route national N90 et les voies perpendiculaires: (Boulevard Smara , Boulevard Ahmed Hallouz)

- une zone bien desservie en matière d'infrastructures routiers. et qui regroupent ensemble d'équipements structurant (université, la CASNOS, la direction d'urbanisme d'architecture et de la construction, la DPAT...etc.) et quelques centaines de magasins et services, marché, aire de stationnement de taxis .elle offre tous les éléments d'une centralité émergente.

Image 1 : présentation de la zone d'étude



5. Urbanisation et croissance d'une centralité secondaire

5.1. Une croissance démographique accélérée

On compte trois agglomérations secondaires :

- **Karman**, située à l'est de la ville à proximité de la RN-14 qui mène vers Alger.
- **Senia**, est située au Sud à la sortie de la ville sur la RN-23. Ces agglomérations regroupent 20042habitants.
- **Ain Mesbah**, est située à quelques kilomètres au Sud sur la RN-23.

5.1.1. La période coloniale (avant 1962)

Durant cette période, la population ne connaît qu'une faible progression durant la période coloniale en 1954, Tiaret comptait 24578 habitants, ce volume passe à 37168 habitants après l'indépendance en 1966.

5.1.2. La première période (66 – 77)

Nous relevons que depuis 1966 la population communale fut passée de 41189 à 65636 habitants au deuxième recensement 1977 ; soit un accroissement très important de l'ordre de 24447 personnes et un taux d'accroissement global de 4,78 % qui était supérieur à la moyenne nationale (3,49 %) et à celui de la wilaya (2,28 %).

Concernant l'évolution de la population au profil de l'agglomération Chef-lieu elle passait de 37168 en 1966 à 54898 habitants en 1977, soit une évolution de 17730 personnes.

Dans la période suscitée la commune de Tiaret disposée de deux agglomérations secondaires à savoir :

- Karman qui se trouve distante de 6 Km par rapport au chef-lieu de wilaya, avait en 1966 une population de 1184 habitants contre

2363 habitants en 1977 ; soit une évolution de 1179 personnes et un taux d'accroissement très élevé qui est de l'ordre de 7,15 %.

- Zaaroura qui se trouve distante de 2 Km par rapport au chef-lieu de wilaya avait également une population de 805 habitants en 1966 et 2507 habitants en 1977 ; soit une population additive de 1702 personnes.

On remarque aussi que, depuis 1966 la proportion de la population urbaine demeurait élevée et se rapprochait des 90 %.

5. 1.3. La deuxième période (77-87)

La commune comptait 105209 habitants au 1987; soit une évolution remarquable de 39573 personnes, presque égale à la population enregistrée en 1966. Le taux d'accroissement global enregistré durant la période intercensitaire 1977 1978 est de 4,83 % était élevé par rapport à la moyenne nationale (3,06 %) et celui de la wilaya (3,5 %)

Concernant l'agglomération secondaire de Karman, la population était de 2363 pour passer à 4457 habitants ; soit une évolution de 2094 personnes et un taux d'accroissement global de 6,55 %.

En ce qui concerne l'agglomération secondaire de Zaaroura durant 1987, elle a été fusionnée avec le chef-lieu de commune par effet de concentration.

5. 1.4. La troisième période (87-98)

Cette période est caractérisée par un renversement quantitatif et qualitatif de la population au niveau de l'agglomération chef-lieu et au niveau de l'agglomération secondaire de Karmane , au moment on assista à une régression de la population éparses à cause de l'attractivité des zones industrielle et d'activités et à cause de l'exode rural dû à l'insécurité

L'évolution de la population montre l'accroissement rapide de cette commune passant de 105209 à 162331 habitants sur une période de 11 ans; soit un taux d'accroissement global de 4,02 %.

A l'issu de ce recensement la population agglomérée a atteint 145471 habitants ; soit une population additive de 51230 personnes.

En ce qui concerne l'agglomération secondaire de Karman, sa population est passé de 4457 en 1987 à 10146 habitants en 1998 ; soit une évolution de 5689 personnes.

Dans cette période on remarque l'apparition de deux autres nouvelles agglomérations secondaires qui sont les suivantes :

- L'agglomération secondaire de Senia avec une population résidente de 2273 h.
- L'agglomération secondaire d'Ain Mesbah avec une population résidente de 1977 h

Concernant la zone éparse on assiste à une régression de sa population ; elle était de 6511 en 1987 pour passer à 2464 en 1998 ; soit une régression de 4047 personnes

5. 1.5. La quatrième période (1998-2008)

La population communale a été évaluée à 201234 habitants, d'où le taux d'accroissement global est respectivement de 2,0 % au chef-lieu, 3,17 % à Karman, 2,17 % à Senia et Ain Mesbah 1% au niveau de la zone éparse. Pour l'ensemble de la commune ce taux est supérieur à la moyenne nationale (4,02 %).

Tableau 1: Evolution de la population de l'agglomération chef lieu de la commune.

Années	1954	1966	1977	1987	1998	2003	2008
Population	24578	37168	54898	94241	145471	178511	178915

Source :ONS

L'étude de la répartition de la population est importante, par les phénomènes qu'elle traduit, et par les conséquences qu'elle implique, parce que la quantification des hommes et leur distribution apprennent beaucoup sur l'espace et sur la façon dont il est utilisé.

La répartition de la population de la commune de Tiaret par strate est résumée dans le tableau 2 .

Tableau 2 : Répartition de la population de la commune de Tiaret par type de dispersion.

Année / Disp	Agglomération Chef-lieu de commune		Agglomération secondaire		Zone Eparse		Commune
1966	37168	90 %	karman : 1184 Zaaroura : 805	5 %	2032	5 %	41189
1977	54898	84 %	karman : 2363 Zaaroura : 2507	7 %	5768	9 %	65636
1987	94241	90 %	karman : 4457	4 %	6511	6 %	105209
1998	145471	90 %	karman : 10146 Senia : 2273 Ain Mesbah : 1977	6 %	2464	4 %	162331
2008	178915	88.90 %	Karman + senia + ainmesbah : 20042	9.95 %	2306	1,14 %	201234
Taux d'accroissement (%) (66-77)	3,98 %		karman : 7,15 % Zaaroura : 12,03 %		10,99 %		4,78 %
Taux d'accroissement (%) (77-87)	5,55 %		karman : 6,55 % Zaaroura : Fusionnée avec l'A.C.L		1,2 %		4,83 %
Taux d'accroissement (%) (87-98)	4,02 %		Karman : 7,76 % Senia : / Ain Mesbah : /		- 8,45 %		4,02 %
Taux d'accroissement (%) (98-2008)	2.0 %		karman: 3,17 % Senia : 2,17 % Ain Mesbah: 2,17 %		1 %		4,02 %

Source : ONS

L'agglomération chef-lieu a compté **178915** habitants en 2008, soit 88.90 % de la population communale.

La Zone épars

A l'opposé de la population épars des autres communes de la wilaya qui reste plus ou moins liée à l'activité agricole, celle de Tiaret est plutôt attirée par des activités urbaines ou seulement 20,44 % travaillent dans le secteur primaire et 54,92 % dans le secondaire en 1987. Ainsi, le taux d'accroissement global a régressé brutalement de 10,99 % entre (1966 et 1977) à 1,2 % durant la période intercensitaire (1977-1987).

Le déséquilibre spatial constaté au niveau de la commune, où uniquement 1,14 % de la population communale habite la zone épars, soit 2306 habitants en 2008 montre que la commune de Tiaret arrive difficilement à stabiliser sa population épars qui tend à s'agglomérés en s'orienter vers les centres secondaires est ensuite vers l'ACL ou se concentre l'ensemble des équipements et des activités socio-économiques.

L'exode rural est un processus ancien, il constitue l'élément moteur de la croissance urbaine qui en entraînant des bouleversements dans le mode de vie des habitants et un déséquilibre croissant entre la ville et sa compagne qui est du à la dégradation des structures sociales et économiques du monde rural.

La commune a enregistré un solde migratoire positif que depuis 1987 (1,85 %); ceci signifie que le nombre des entrants est supérieur au nombre des sortants. Il peut être le résultat au moins de deux facteurs, l'un exogène et l'autre endogène.

- Quant au premier ; il se résume que les grandes villes sont incapables d'accueillir plus d'habitants , ce qui a provoqué le changement de la direction du mouvement migratoire interne de l'Algérie des grandes villes (Alger , Oran , Annaba , Constantine) vers les villes moyennes (Tiaret , Saida , Chlef ...).

- Le facteur endogène est que la commune a été un pôle attractif par ses infrastructures industrielles et l'installation des différents équipements dont elle a bénéficié notamment durant les années 1970

L'évolution spatiale de la ville de Tiaret est un facteur de la production de nouveaux lieux de centralité.

5.2. Croissance urbaine rapide

5.2.1. Urbanisation contenue (1962-1977)

Le commencement de l'émergence en 1962, le départ de la population européenne a bouleversé profondément la structure socio-économique de la ville notamment par l'arrivée d'un grand nombre de population d'origine surtout rurale.

Par ailleurs, l'appareil de production lié à l'économie coloniale, s'étant effondré, fut remplacé par les instruments d'une économie de type socialiste au lendemain de l'indépendance et par la suite l'injection d'une importante industrie en grande partie incompatible avec la vocation de la région renforce ces bouleversements, de ce fait, Tiaret a commencé à être attractive à la fin de cette période.

Le début d'urbanisation du sud de la ville s'est commencé par la création des zones résidentielles les Z.U.H.N . (Cité Mohamed Djahlan , Cité Badre , Cité 700 logements Houari Abed) la superficie d'extension a été estimée à 590.3 hectare, Outre le pavage des routes et la création d'établissements d'enseignement qui ont contribué à ajouter des potentialités à cette partie de la ville .

5.2.2. Prémices d'une nouvelle centralité (1977-1987).

Cette période est caractérisée par l'apparition de la zone industrielle au sud ouest de la ville, ainsi que la zone d'activités, et les projets de l'habitat collectif déjà lancés (cité belle vue et les coopératives immobilières (EPLF et la coopérative Belhouari Mohamed) et l'implantation de quelques équipements commerciaux (Souk el Felah , Marché couvert) qui a contribué à donner à l'espace une valeur d'attractivité .

5.2.3. Emergence d'une centralité secondaire (1987-1998)

La ville a connu une extension urbaine densifiée avec un taux plus élevé par rapport aux autres périodes à cause de déplacement de populations de diverses régions voisines pour des raisons de sécurité principalement et des conditions sociales. Ces extensions sont, représentées par des logements sociaux participatifs, des lotissements et l'implantation des équipements scolaires et administratifs.

En dépit de l'attractivité classique du centre-ville, la population a commencé à s'orienter vers le sud de la ville pour répondre à ces besoins en raisons de la concentration des équipements et des services.

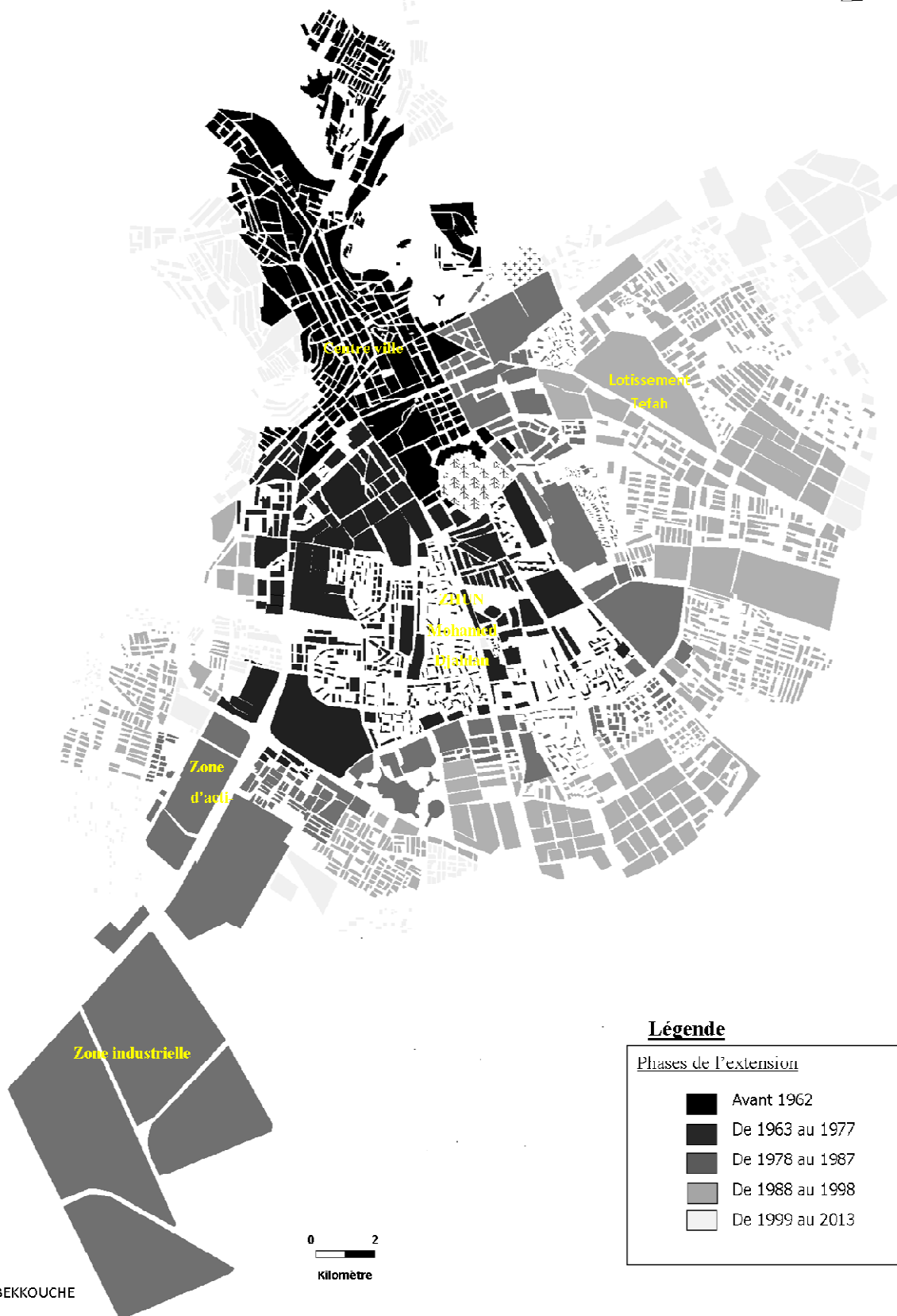
5.2.4. Affirmation d'une centralité secondaire (1998-2015)

La ville de Tiaret a connu une forte croissance démographique due à l'accroissement naturel et les migrations, qui a conduit à l'urbanisation d'une partie au nord de la ville et l'ouest de l'ancien noyau. Ce qui a permis d'élargir et de poursuivre une structure de constructions verticales afin de répondre aux besoins de logements et d'essayer de protéger les terres agricoles

Concernant la partie sud, elle a connu une recomposition de l'espace et des transformations des constructions surtout dans la zone des coopératives par l'intégration des locaux commerciaux, et la réalisation de nouveaux équipements administratifs des ensembles collectifs avec des activités intégrés (EPLF, LSP...) et la création d'un marché hebdomadaire qui a renforcé l'attractivité importante de la partie sud.






L'accroissement démographique qui est à l'origine de l'étalement urbain ; la concentration des programmes de logement et des équipements au sud et l'attractivité de la ville de Tiaret expliquent la naissance de cette centralité secondaire.

Carte n° 2: Extension de l'agglomération de Tiaret



Légende

Phases de l'extension

-  Avant 1962
-  De 1963 au 1977
-  De 1978 au 1987
-  De 1988 au 1998
-  De 1999 au 2013

A.BEKKOUCHE

Sources : carte topographique 1/25000 +PDAU 2004 + 2006 مذكره تخرج التعمير بالمياه الصالحة للشرب و الصرف في مدينة تيارت كلية علوم الأرض والجغرافيا والتخطيط العمرانية جامعة وهران

(habitat, commerce, services. Elle nous permet aussi de connaître le niveau d'équipement de la zone.

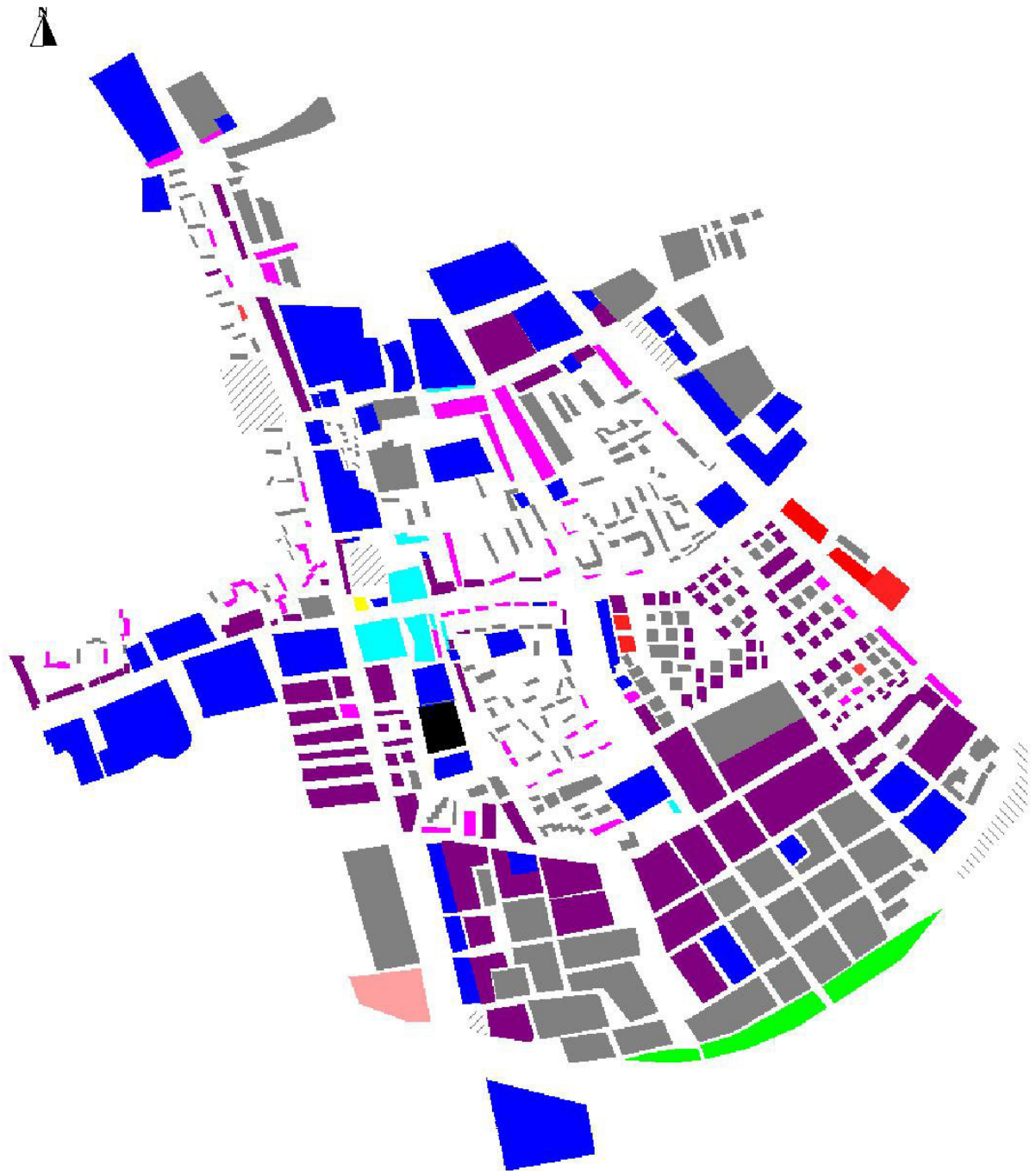
A.La zone de l'habitat : l'habitat est un élément très essentiel dans la structure urbaine, il nous permet de connaître la situation économique et sociale des habitants de la zone étudiée .D'après l'enquête, nous avons constaté que la fonction habitat est la dominante car elle occupe une très grande superficie de la zone (carte n° 3) .y en a deux types d'habitat : l'habitat à fonction unique (résidentielle) et l'habita à double fonction (résidentielle et commerciale).

B.La zone commerciale : la fonction commerce vient en deuxième position car cette centralité est la plus importante dans l'agglomération et elle regroupe deux fonctions : fonction commerciale et fonction services.

Elle se Caractérise avec une concentration linéaire des locaux commerciaux et des magasins de service surtout sur le Boulevard Hallouz Ahmed qui regroupe un nombre très important, et tout au long de ce Boulevard Kaid Ahmed, ainsi une grande concertation des services (restauration) le long de boulevard de l'ALN, plus une concentration ponctuelle qui touche presque tout la centralité.

C.Equipements : l'implantation des équipements joue un rôle important pour la stabilisation humaine dans la société ; elle donne une vitalité à la zone qui devient dynamique et active, et affaiblit la pression sur le centre ville. Cette implantation rend la zone plus attractive et répond aux besoins de ses habitants et celle des habitants des zones limitrophes ou de la région

Caret 3 : occupation du sol de la centralité secondaire.



0 150 m

Source : enquête du terrain-2015












	Habita		Terrain nue
	Equipement		Espace vert
	Services		Habita + service
	Equipement commerciale		HBT+commerce+service
	Habita + commerce		Gare routière
			Unité industrielle

Tableau 3 : Equipements existant dans la zone d'étude

Type d'équipement	Nombre	Part %
Administrative	19	29.68
Educatif	17	26.56
Cultuel	12	18.75
Commercial	5	7.81
Culturelle	4	6.25
Financier	3	4.68
Sanitaire	2	3.12
Industriel	1	1.56
(transport de voyageurs)	1	1.56
Total	64	100

6.1. Les équipements administratifs : Se sont les équipements sur les quels se base tous agglomération. La centralité que nous somme entrain de l'étudier est riche en ce genre d'équipements avec 29.68% de l'ensemble d'équipement , elle réponds au besoins des habitants de la zone ainsi que les habitants des autres agglomérations par l'existence de plusieurs équipements administratifs tels que la caisse de sécurité sociale des non salariés (CASNOS) et le centre national de registre commerce (CNN) et le bureau de poste qui offre un énorme service aux gens qui fréquentent la zone pour des différentes raisons , sans oublier l'annexe de l'état civil qui est destinée au résident à l'agglomération et l'annexe de l'office de la promotion et de la gestion immobilière(OPGI), la direction de l'urbanisme

d'architecture et de la construction ,sureté urbain , la DPAT , assurance CAAR , direction des mines et de l'énergie,

Photo 3 : Caisse de sécurité sociale des non salariés



Source : enquête de terrain - mars 2015

Photo 4 : Bureau de poste



Source : enquête de terrain - mars 2015

6.2. Des équipements éducatifs détectés : 26.56% de l'ensemble des équipements implanté dans la zone, (02 lycées, 02 centres de formation professionnelle, un centre universitaire de la formation continue, université gin civile, 02 établissements de l'enseignement moyen(CEM) et 8 écoles primaires). Nous avons constaté que cette zone est bien équipée le fait qu'elle est peuplée.

Photo 5 : Ecole primaire



Source : enquête de terrain - mars 2015

- Equipement éducatif de l'enseignement supérieur considéré comme le plus grand et le plus important dans la centralité

Photo 6 : Centre universitaire de la formation continue



6. obligation

Source : enquête de terrain - mars 2015

le n

.l'enquête de terrain montre que cette zone compte une polyclinique et un centre sanitaire de proximité.

Photo 7: Polyclinique Bouiche Farid



Source : enquête de terrain - mars 2015

6.4. Les équipements sociaux : Cette agglomération ne compte qu'un seul center pour les handicapés.

6.5. Les équipements de commerce : Notre centralité compte plusieurs espaces de commerce, dont trois(3) centres commerciaux et un marché couvert qui expose les légumes et les fruits , en plus les grandes surfaces intégrés a l'habitat (les arcades).

Photo 8 : Centre commercial (Nouvelle création)



Source : enquête de terrain - mars 2015

6.6. Les équipements culturels : Ce genre d'équipement joue un rôle très important dans la vie spirituelle des habitants par l'offre de la stabilité et de la sérénité, notre zone d'étude compte 8 mosquées qui réponds suffisamment aux aspirations des habitants.

Photo 9 : Mosquée Abou Hanifa Ennomaane



Source : enquête de terrain - mars 2015

6.7. Les équipements culturels : offre une gamme variée de services a toutes les catégories d'habitant .ils représentent un endroit pour se cultiver, se reposer et se détendre, ils représentent 6.25% de l'ensemble des équipements (une bibliothèque, un musée, théâtre en plain aire ...).

Photo 10 : musée El moujahid



Source : enquête de terrain 2013

Photo 11 : bibliothèque de lecture publique



Source : enquête de terrain 2013

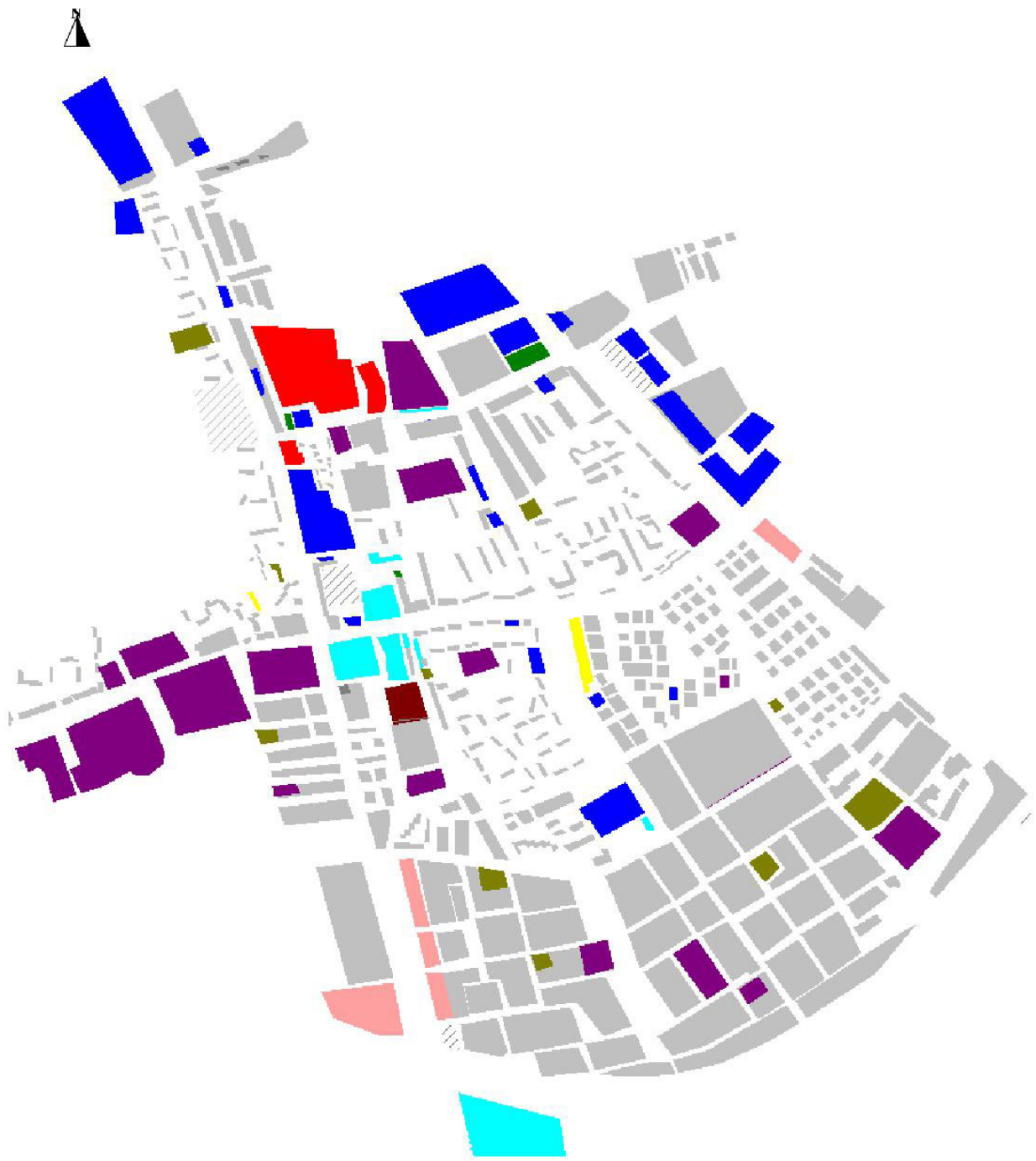
L'aire de stationnement des taxis est un équipement très important qui assure une fluidité et assure le service de transports qui relie la commune de Tiaret avec les autres communes et même avec les autres wilayas

Photo 12 et 13 : l'air de stationnement des taxis







Source : enquête de terrain- 2015

Carte 4 : Les équipements existents dans la centralité secondaire



0 150 m

Source : enquête du terrain-2015

 Equipement administratif	 Equipement de service
 Equipement éducatif	 Equipement culturel
 Equipement sanitaire	 Equipement social
 Equipement commercial	 Equipement financier

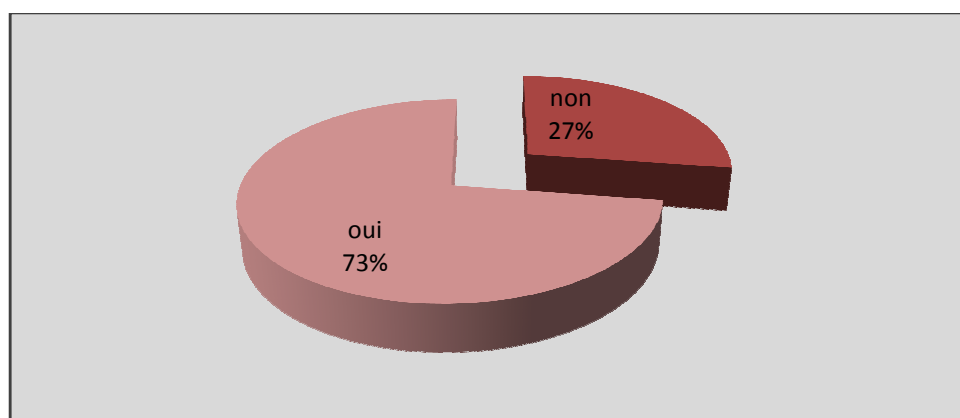
7. La perception de la population de cette centralité

Nous avons voulu savoir ce que représente pour eux une centralité pour les habitants et comment la qualifier

Tableau 4 : Avis de la population sur la centralité du sud de Tiaret

S'agit-il d'une centralité	Nombre d'enquêtés	Part %
oui	109	72.66
non	41	27.33
Total	150	100

Figure 2 : Avis de la population sur le lieu central



72,68% des enquêtés considèrent ce lieu comme une centralité en revanche 27,33% ont répondu pour eux elle n'a pas assez de capacités pour la qualifié d'en être. Pour certains enquêtes elle n'est pas bien localisée. au contraire pour d'autre elle est située dans un lieu stratégique et elle comprend un grand nombre de locaux et d'équipements en plus qu'elle est connue pour l'ensemble des habitants.

Conclusion

Plusieurs définitions de la centralité étant données, contradictoires et complémentaires.

La meilleure définition pour notre étude est celle de W. Christaller en 1933 celle : « la propriété confirmée d'une ville d'offrir des lieux et des services à une population extérieure »

L'émergence de la centralité secondaire au sud de la ville de Tiaret est due à plusieurs facteurs ; L'étalement urbain a permis l'émergence de nouveaux espaces centraux pour répondre aux besoins de la population qui a vu une grande croissance démographique la période après l'indépendance.

La centralité secondaire au sud de l'agglomération est caractérisée par une diversité de mode d'occupation du sol qui est dominé par l'installation de multi équipement (administratif, culturelle, éducatif ...etc) aussi la dominance des activités commerciale.

Introduction

Une centralité est un lieu de rassemblement, un endroit où les gens viennent travailler, s'amuser, se cultiver, dépenser leur argent. Ce sont des carrefours d'informations, d'idées, de marchandises.

L'objectif d'une centralité est généralement de capter les flux. L'accessibilité est une condition majeure et quasi indissociable de l'exercice d'un pouvoir d'attraction ou de diffusion, La centralité peut être de différentes natures, elle est liée à l'existence d'une offre de commerces et de services, entretenue par des acteurs privés et publics. La présence d'un commerce ou un service est ainsi conditionnée par l'existence d'une demande susceptible de garantir leur viabilité.

Dans ce chapitre on va essayer d'analyser les composante de cette centralité, son organisation et comment elle est accessible.

La centralité secondaire s'étale au sud de l'agglomération d'une forme linéaire. Nous constatons trois axes importants qui structurent la centralité : le Boulevard de l'ALN qui regroupe un nombre important des équipements et de services et il représente une extension de la route national 90 , et le Boulevard Hallouz Ahmed qui se caractérisé par une concentration massive des équipements est surtout de commerce et services

1. Une centralité accessible est bien desservie.

L'accessibilité est une condition majeure et quasi indissociable de l'exercice d'un pouvoir d'attraction ou de diffusion. Si les réseaux ne permettent pas à la périphérie de rallier efficacement le centre, alors ce dernier perd de sa capacité à exercer son attraction et donc sa qualité de centre. Les réseaux sont conçus pour relier prioritairement les espaces centraux entre eux dans les meilleures conditions. Les centres sont donc au carrefour de ces grands axes, et ils se nourrissent de ces réseaux pour se prospérer.

Nous avons voulu savoir l'avis des habitants sur l'accessibilité de la zone étudiée par la question "Est ce que cette zone est accessible ou pas ?".

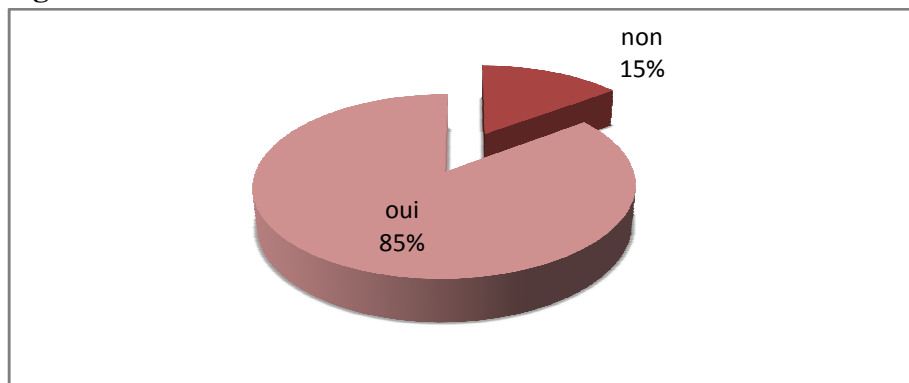
La majorité des habitants enquêtés (85.33%) confirment que la zone est accessible et que le transport public est suffisant, tandis que 14.66% ont répondu que la zone est inaccessible et que 14 de 120 personnes enquêtés ont déclaré qu'il y a un problème de circulation qui rend l'accès à la zone assez difficile, et 8 de 120 enquêtés voient qu'il y a un manque de transport public.

Tableau 5 : Possibilité d'accessibilité

Possibilité d'accessibilité	Nombre	Part (%)
Oui	128	85.33
Non	22	14.66
Total	150	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure3 : Possibilité d'accessibilité



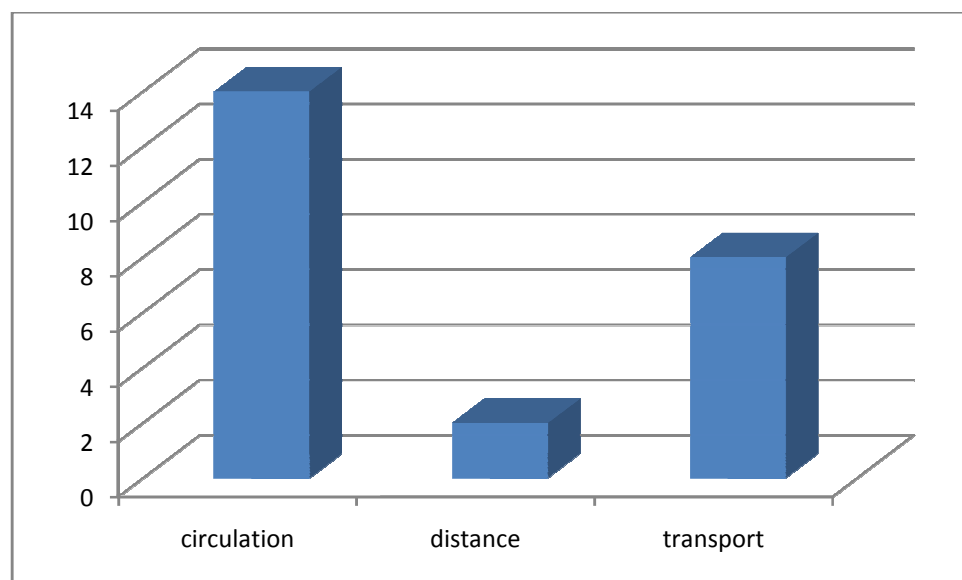
2. Difficultés d'accessibilité :

Tableau 6 : Difficultés d'accessibilité

Difficultés	Nombre
Circulation	14
Distance	2
Moyens de transport	8
Total général	22

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 4 : Difficultés d'accessibilité



Source : Enquête de terrain Mars 2015

3. Possibilité d'accessibilité aux commerces et services en transport commun

Alain Bourdin (2003) affirme que « la centralité est par définition un lieu accessible ou attractif où s'opèrent des échanges ».

Ainsi elle se situe, à quelques exceptions près, à proximité ou sur de grands axes de circulations.

Le modèle d'accessibilité se base sur l'ensemble de réseaux routiers, ces axes routiers permettent l'accès depuis chaque quartier de l'agglomération et même de chaque commune.

De par sa position à l'intersection de plusieurs routes nationales, la ville de Tiaret est un carrefour et un passage obligé pour plusieurs régions de l'Algérie. Ces axes routiers structurent toute la ville et deviennent à quelques endroits des lieux d'animation urbaine. Les deux routes nationales 23 et 90 qui longent la ville du nord au sud, structurent la centralité secondaire et leur intersection avec l'ancienne voie d'évitement et les voies perpendiculaires constituent les points de concentration des activités

Il s'agit des deux grands boulevards (Halloz ahmed et Kaid ahmed) , ces deux boulevards desservent un grand nombre d'équipements et ils sont caractérisés par une très grande concentration de commerce et de service avec une diversité d'activités . Ces deux boulevards constituent les principaux axes de la centralité secondaire.

4. une centralité bien desservie en transport commun

4.1. La desserte urbain

Le transport commun est un moteur principal pour tous les secteurs notamment le secteur économique, et nous constatons que les zones connectées en lignes de transport public sont des zones plus attractives que d'autres zones non connectés.

L'enquête de terrain a démontré que la centralité est accessible par un grand nombre de lignes, (en totalité 11), qui lient la centralité avec les autres quartiers et permettent à tous de la joindre ;

- la ligne 2 qui passe par le centre ville, cité Rousseau ,la rue Maarouf ahmed...)
- la ligne 4 qui relie la cité Senia au centre ville en passant par l'axe ouest de la ville .
- la ligne 9 qui relie la centralité à la cité Mohamed Djahlane et le coté nord de la ville.
- la ligne 28 qui passe par plusieurs cités telles que FIDA ,Errahma ,Sonatiba, et relie la centralité avec la cité Karmane .
- la ligne 29 qui relie la centralité avec le coté est de la ville .
- la ligne 30 qui relie la centralité avec le coté nord jusqu'à la cité Bouhenni med .
- la ligne 27 qui relie aussi la centralité avec le coté nord de la ville en allant jusqu'à la cité Bouhenni med .
- les lignes : A,B,C1,C3 relient la centralité avec les cités situées à l'ouest de la ville

le transport commun relie la centralité avec toutes les cités de la ville, permettant aussi une accessibilité aisée aux commerces et services

Tableau 7 : Desserte de la centralité par le transport commun

Lignes	Quartiers desservis
02	Rue maarouf ehmed , cité rouseau , 40 logement , garre routière
04	Senia , terrain boumedienne, cité rouseau
09	Avenir , la rue maarouf ahmed , la garre routiére
28	Rahma , sonatiba , tefah , route d'alger , karman
29	Rahma , sonatiba, route d'alger
30	Terrain boumediene , centre ville , la cia , cité Bouhenni
27	Terrain boumediene , centre ville , la cia , cité Bouhenni
A	Rahma. Terrain boumedienne , centre ville
B	Cité universitaire , cité chaibe , la cadate , centre ville
C1	Terrain boumedienne , centre ville
C3	Rahma, sonatiba , centre ville

4.2. La dessert intercommunal et régional

La desserte de cette centralité ne se limite pas aux quartiers de l'agglomération, mais elle atteint les communes de la wilaya et les autres wilayas la limite de la centralité

La présence d'une gare routière joue un rôle très important dans la connexion de la centralité aux communes de la wilaya, notamment les communes sud de la wilaya telle que : Mellakou, Medrissa, Medroussa, Frenda, Ain dhheb, Sougeur, sans oublier l'existence des lignes inter wilaya telles que : Rlizane, Mostaganem, Oran, Tlemcen, Saida, Sidi bel aAbbes, El Bayedh, et cela assure un mouvement indéterminé vers la centralité.

5. Accessibilité, facteur de développement de commerce

L'accessibilité est un facteur principal pour la création des activités commerciales dans une centralité, nous avons entamé une enquête de terrain pour connaître les différentes activités commerciales existantes dans la centralité.

Nous savons tous que les activités commerciales sont les éléments fondamentaux de la ville et représentent un aspect indicateur de l'activité humaine, et par les quelles on peut répondre aux besoins occasionnels ou quotidiens de la population.

L'activité commerciale a évolué de plus en plus dans cette centralité, une partie de notre enquête a été réservée au commerçants, et se sont pour connaître leur caractéristiques sociales et démographiques et autres informations relatives à l'origine géographique, la résidence actuelle, le niveau de scolarité, les fonctions exercées avant ... etc. Donc nous avons enquêté 100 commerçants.

Les activités commerciales couvrent toute la centralité, un grand nombre de locaux et de magasins se regroupent et forment entre eux une variété remarquable : des magasins de produits alimentaires, de produits cosmétiques, d'articles de ménages, d'électroménager, d'équipements de la personne, d'équipements sportifs, culturels et de loisirs

5.1. La nature du commerce dans la centralité secondaire

Le commerce et les services sont porteurs de développement social et économique.

Les caractéristiques des locaux commerciaux sont les critères les plus importants sur les quelle se base pour l'évaluation de la situation économique et la qualité du service

Pour cette raison, nous avons entamé une étude des caractéristiques des locaux notamment la superficie et la nature juridique.

5.1.1. Superficie des locaux

La superficie des locaux commerciaux varie dans la centralité selon l'activité.

la superficie de la plus part des locaux (39%) est de 25 m², 36% est de 25 à 50 m², le reste est entre 50 et 150 m² avec un pourcentage de 18%, en fin les grands locaux qui dépassent les 150 m² représente 7%.

Tableau 8 : Superficie des locaux commerciaux

Superficie(m ²)	Nombre	Part(%)
-25	39	39
25 a 50	36	36
50a 150	18	18
Lus de 150	7	7
Totale	100	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Les activités commerciales dans la zone d'étude

Locaux commerciaux



Photo 14 : Local de commerce d'habillement femmes

Photo 15 : local de commerce de produits alimentaires



Photo 16 : local de commerce des articles ménagers



Source : enquête de terrain 2015

5.1.2. Classification des locaux selon la nature juridique

La nature juridique des locaux commerciaux (propriété ou location) joue un rôle important dans le développement des activités économiques.

La majorité des locaux (75%) sont loués dans les différents types de commerce. (15%) sont des commerçants partenaires (partenariat), ce genre de locaux est dédié aux artisans.

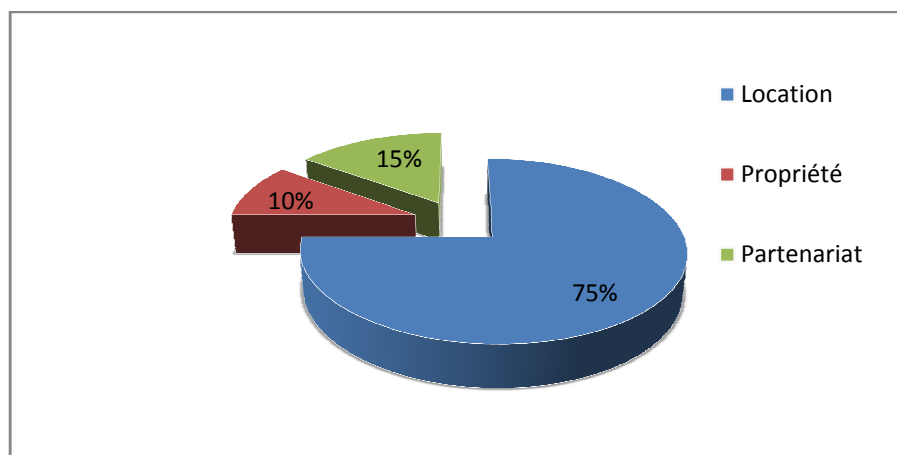
10% des commerçants sont propriétaires des locaux, exerçant des activités relatives aux services (restauration...).et

Tableau 9 : Nature juridique les locaux

Nature juridique	Nombre	Pourcentage (%)
Location	75	75
Partenariat	15	15
Propriété	10	10
Totale	100	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 5 : Nature juridique des locaux



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.1.3. L'aménagement des locaux de commerce et de services

Les locaux de la centralité se caractérisent par l'interférence des fonctions (habitat et commerce) dont le local est une partie de l'habitat avec une superficie moyenne.

Après la lecture du tableau 8, 77% des locaux font partie de l'habitat, et 33% sont des entités commerce (fonction unique) comprennent les centres commerciaux avec une superficie importante. (spécialisés en habillement de femmes et d'enfants) ,

Nous constatons que la centralité connaît une grande interférence entre la fonction résidentielle et la fonction commerciale, ce la a causé un problème d'encombrement et de stationnement.

Tableau 10 : Type des locaux

Type des locaux	Nombre	Part %
Habitat-commerce	77	77
Entité commerciale séparé	33	33
Totale	100	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Photo 17 : Entité commerciale séparé (centre commerciale)



Source : enquête de terrain 2015

Centre commercial Essalem Ex souk el fellah : le plus ancien des centres commerciaux dans la centralité il représente une destination incontournable surtout pour les ménages.

Photo 18 : Entités habita-commerce



Source : enquête de terrain 2015

Carte 6 : répartition spatiale des commerces et services dans la centralité secondaire



- Commerce
- ▲ Services
- ★ Artisanats

0 150 m
Kilomètre

Source : enquête du terrain-2015

Carte 7 : Type des commerces dans la centralité secondaire



0 150 m
Kilomètre

- Alimentation
- Equipement de la personne
- Equipement de loisir-sport-culturel
- Equipement de la maison
- Combustibles et matériel de transport

Source : enquête du terrain-2015

5.1.4 L'aménagement intérieur des locaux de commerce et de service

L'aménagement et l'équipement des locaux a une relation avec la nature de l'activité exercée et les capacités financières des commerçants.

57% des locaux commerciaux spécialisés en produits alimentaire, légumes et fruit , linge, articles de ménage, sont aménagés en carrelage, 30% sont aménagés en céramique, il s'agit bien des locaux spécialisés en habillement et bijoux, 13% aménagés en marbre, il s'agit des locaux récemment aménagées , spécialisés en articles de personne (habillement , mobiles..)

La façade du local donne une image sur le magasin et sur les produits exposés, les commerçants donnent de plus de l'importance a son aménagement, 80% des locaux sont aménagés en vitrines d'exposition notamment ceux spécialisés en habillement et en bijoux, 12% des façades sont aménagés en verre et en aluminium ; il s'agit des locaux spécialisés en produits alimentaires.

La plus part des locaux utilisent un éclairage ordinaire, avec un pourcentage de 52%, et 16% utilisent un éclairage moyen, car le local est aménagé en vitrines qui permet un éclairage naturel, et 32% utilisent un éclairage intense, sont les magasins de vente d'habillement de femmes, mobiles et bijoux.

Tableau 11 : l'aménagement intérieur des locaux

	Caractéristique des locaux	Nombre	part(%)
Sol	Carrelage	57	57
	Céramique	30	30
	Marbre	13	13
Façade	Vitre	80	80
	Vitre métallique	12	12
	Métallique	8	8
Lumière	Ordinaire	52	52
	Intense	32	32
	Moyen	16	16
Plafond	Décoré	58	58
	Normale	42	42
Total	100	100	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.1.5. Mode d'exposition des produits

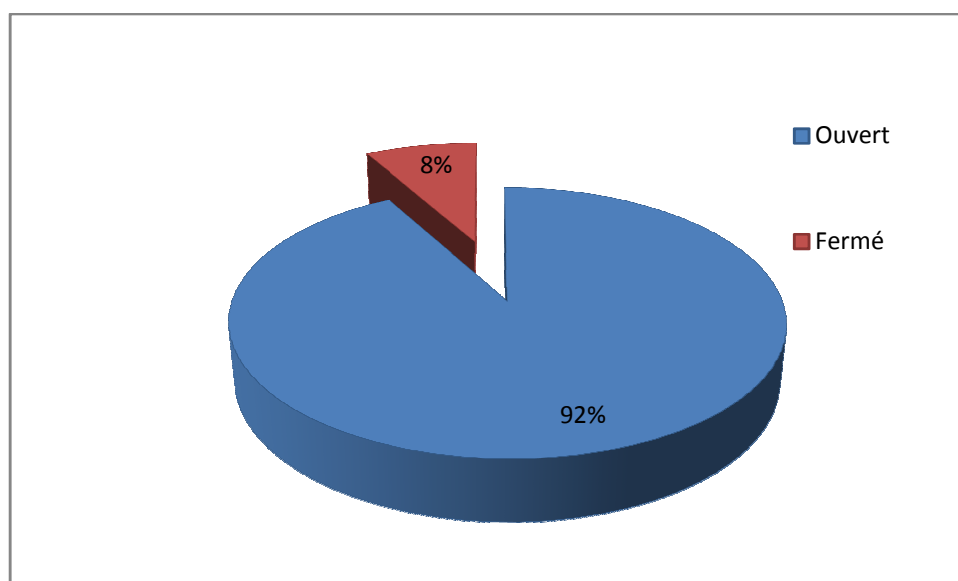
Le mode d'exposition des produits est diversifié (ouvert et fermé) selon la nature de produit exposé, l'enquête de terrain a démontré que 92% des commerçants utilisent le mode ouvert pour l'exposition et 8% utilisent le mode fermé.

Tableau 12 : Mode d'exposition des produits

Mode d'exposition	Nombre	Pourcentage (%)
Ouvert	92	92
Fermé	8	8
Total	100	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 5 : Mode d'exposition des produit



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.1.6. Equipements intérieurs (climatisation et télésurveillance)

Plus que la moitié (54%) des locaux commerciaux implantés sur la zone sont équipés en climatisation (hausse de températures pendant l'été). Et seulement 8% des locaux sont équipés en télésurveillance (caméra), il s'agit des locaux spécialisés en vente de mobiles et de bijou.

Tous les locaux sont équipés de machines à calculer (calculatrice : manuelle ou électrique),

Tableau 13 : Equipements intérieurs (climatisation et télésurveillance..)

Equipements intérieurs	Nombre de locaux	Part (%)
Climatiseur	54	54
Calculatrice	96	96
Caméra	8	8

Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.1.7. Possession de moyens de transport de marchandises

L'enquête de terrain à démontrer que 60% des commerçants ne possèdent aucun moyen de transport, il compte sur les livreurs ou les distributeurs de produits ou ils utilisent le transport public.

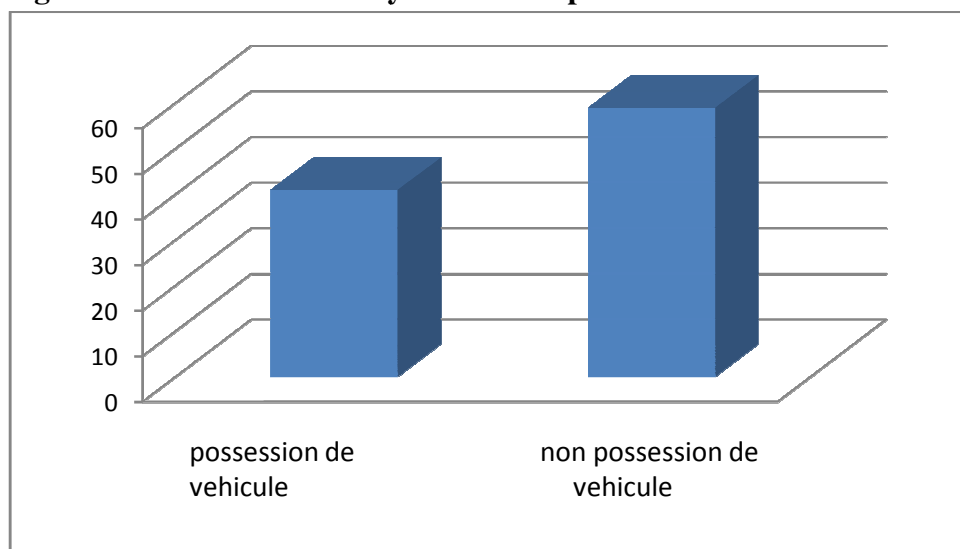
Les commerçants propriétaires de véhicules et de camions représentent 41%.

Tableau 14 : Possession de moyens de transport des marchandises

Possession de moyens de transport	Nombre	Part (%)
Non	59	59
Oui	41	41
Totale	100	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 6 : Possession de moyens de transport des marchandises



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.2. Caractéristiques sociales et démographiques des commerçants.

5.2.1. Caractéristiques démographique

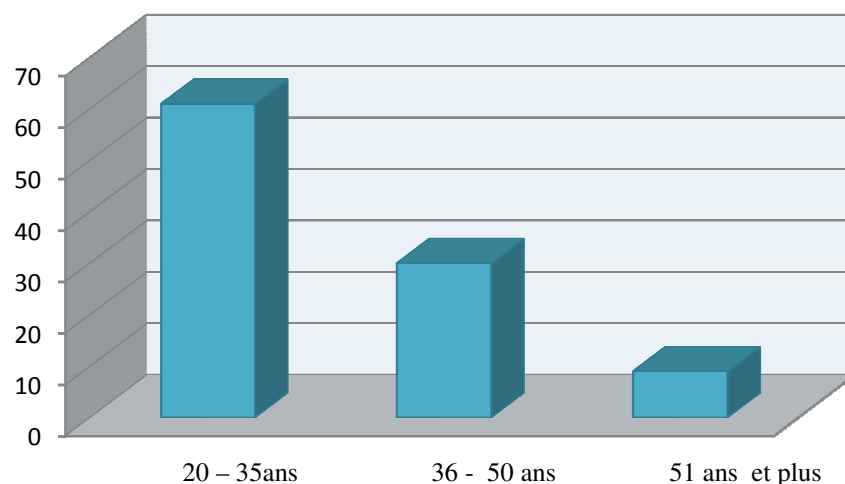
D'après le tableau 13 qui indique l'âge des personnes exerçant des activités commerciales nous constatons que les commerçants jeunes entre (20 - 36 ans) représentent 61% , 30% de la totalité des exerçant sont de la tranche d'âge de 36 a 50 ans. Nous pouvons dire que la catégorie des jeunes est la plus dominante dans cette centralité et ce la revient au chômage qui à pousser les jeunes a exercer ce genre d'activités.

Tableau 15 : Tranche d'âge des commerçants

Age	Nombre	Part (%)
20 – 35 ans	61	61
36 - 50 ans	30	30
51 ans et plus	9	9

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 7 : Tranche d'âge des commerçants



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.2.2. Niveau d'instruction des commerçants

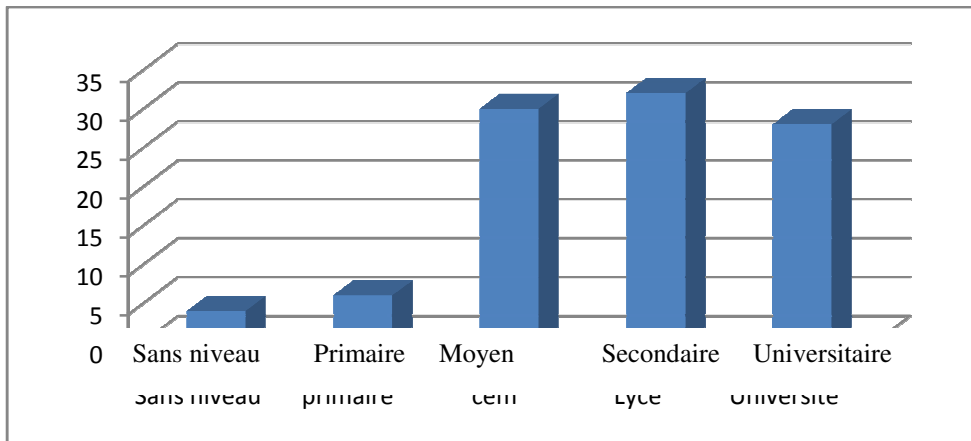
Nous avons constaté que 32% des commerçants ont un niveau de scolarité secondaire, et 30% ont niveau de scolarité moyen, 28% se sont des universitaires qui n'ont pas pu avoir des fonctions et seulement 4% d'entre eux n'ont aucun niveau de scolarité. Donc, nous pouvons dire que les commerçants de cette centralité ont un niveau de scolarité acceptable.

Tableau 16 : Niveau d'instruction des commerçants

Niveau scolaire	Sans niveau	Primaire	Moyen	Secondaire	Universitaire	Total
Nombre	4	6	30	32	28	100
Part %	4	6	30	32	28	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 8 : Niveau d’instruction des commerçants



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.2.3. Périodes d’implantation des activités commerciales

L’étude de développement de l’organisme commercial est d’une importance considérable car elle nous permet de connaître les changements produits dans l’organisme commercial.

Nous constatons que la période de début d’exercice des activités commerciales revient aux années 1990 avant cette période la centralité était une zone d’habitat dépendante au centre ville.

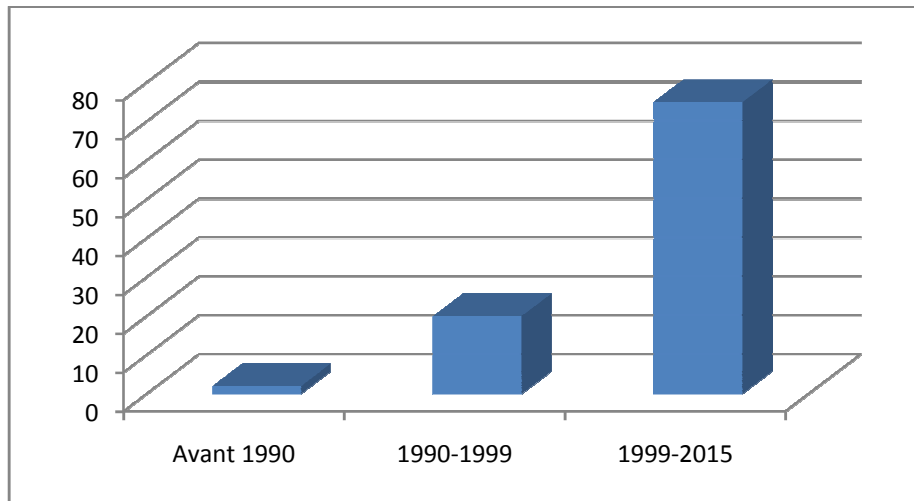
Nous constatons aussi que le grand pourcentage 75% des commerçants ont débuté leur activité après 1999 et ce la revient à la situation économique et sociale des habitants de l’agglomération en cette période.

Tableau 17 : Période d’implantation des activités commerciales

Période	Avant 1990	De 1990 a 1999	De 1999 a 2015
Nombre	2	23	75
Pourcentage(%)	2%	23%	75%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 9 : Période d'implantation des activités commerciales



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.2.4. Activité antérieure des commerçants services un

La connaissance des professions qui précèdent l'activité commerciale chez le commerçant, nous aide à déterminer les changements produits au niveau de la centralité et de montrer aussi comment cette catégorie est survenue.

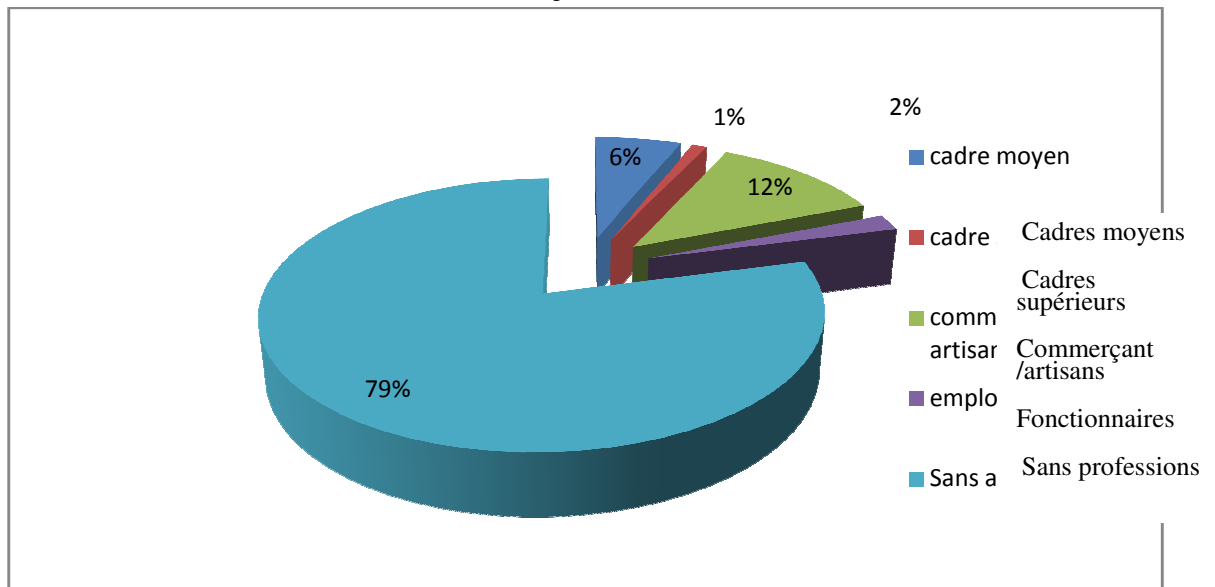
Un grand nombre des enquêtés a déclaré qu'il exerce l'activité commerciale pour la première fois et qu'il n'a pas exercé d'autre fonctions avant (des chômeurs) ; ils représentent 75% de l'ensemble des commerçants. Le secteur commercial offre des occasions d'emploi aux jeunes diplômés (universitaires) devant la crise de l'emploi dans d'autres secteurs. La part de 12% de la totalité des enquêtés représente des artisans, le reste comporte d'anciens Fonctionnaires et les cadres moyens

Tableau 18 : Activité antérieure des commerçants

Activité antérieure	Nombre	Part (%)
Sans professions	79	79
Commerçant et artisans	12	12
Cadres moyens	6	6
Fonctionnaires	2	2
Cadres supérieurs	1	1
Totale	100	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 10 : Activité antérieure des commerçants



Source : Enquête de terrain Mars 2015

5.2.5. L'origine géographique des commerçants services un

La ville joue un rôle important dans l'attractivité de la population en offrant les bonnes conditions de vie et aussi les différents services, et pour cela, nous allons étudier les

principales raisons de mouvements vers cette centralité par l'étude de l'origine géographique des commerçants.

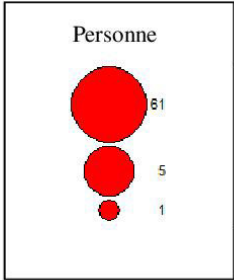
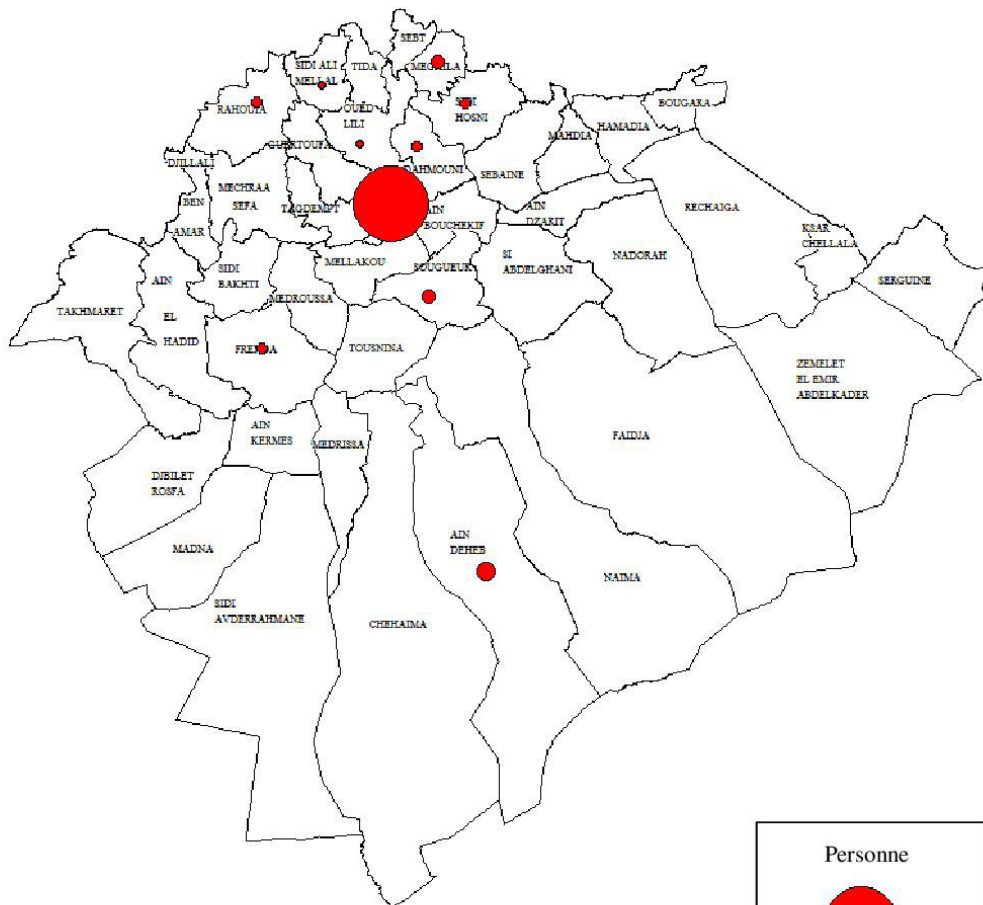
Un pourcentage de 61% ces commerçants sont originaires du chef lieu de la commune, et ce-la fait naitre une génération de nouveaux commerçants dans cette commune et spécialement dans cette centralité, en créant une dynamique économique. des communes limitrophes (Ain Dheb, Rahouia, Sid Elhosni, cela est justifié par l'immigration interne qui a connu la ville ces dernières années decouvrent 21% des commerçants , des commerçants venant d'autres wilayas telles que Setif, Tizi Ouezou, Msila, Tissemsilt, représentent 18%. cela montre aussi l'importance économique de la zone.

Tableau 19 : Origine géographique des commerçants

Origine géographique	Nombre	Pourcentage(%)
De la ville de Tiaret	61	75
Hors commune de Tiaret		
Ain dheb	5	21
Dahmouni	2	
Frenda	2	
rahouia	2	
Sidi hosnni	2	
merila	3	
Sougeur	3	
Oued lil	1	
Sidi ali mellal	1	
Hors wilaya		
Sétif	4	18
Tizi ouzou	4	
Tissemsilte	3	
Messila	3	
Laghouat	1	
Tipaza	1	
Ghardaya	1	
Relizen	1	
Totale	100	

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Carte 8 : origine géographique des commerçantes selon les communes de la wilaya



0 5
Kilomètre

Source : enquête du terrain-2015

5.2.6. Lieux de résidence des commerçants L'étude de ce point nous fait connaître est ce que les habitants de la centralité ont bénéficié de cette dynamique économique et du développement des activités commerciales.

Les résultats démontrent que les commerçants qui résident au sein centralité dépassent les 65%, ils sont amenés à faire des modifications dans leurs habitats pour créer des locaux commerciaux ou acheter des maisons pour cette raison.

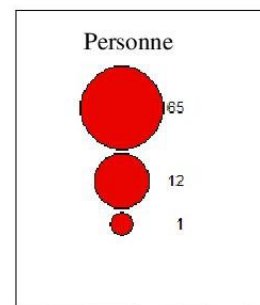
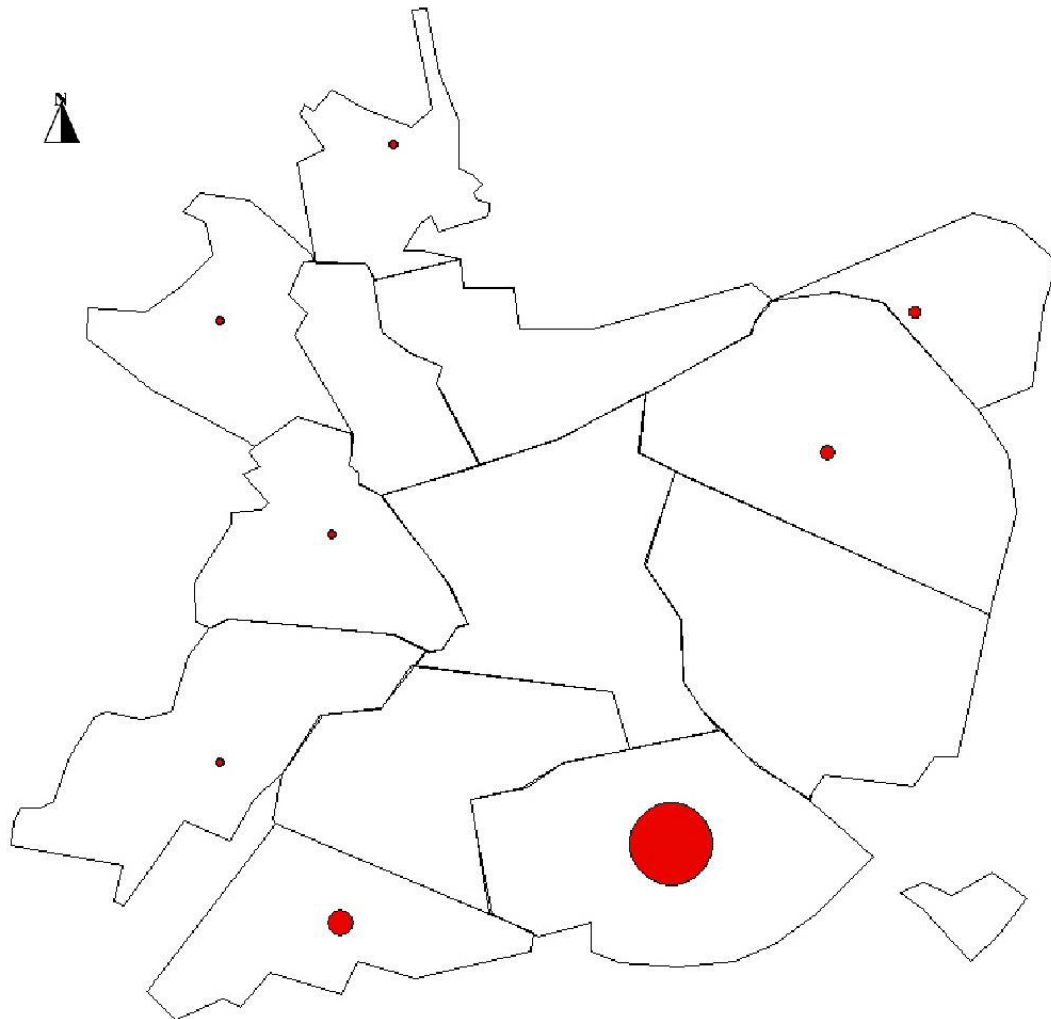
Nous avons enregistré que 23% des enquêtes résident dans les quartiers limitrophes :Sonatiba, Zaaroura,Errahma...., et 3% résident dans quelques communes de la wilaya tels que Rahouia et Ain dheb et même dans d'autres wilayas tel que (Setift Msila...).

Tableau 20 : Lieux de résidence des commerçants

Lieux de résidence	Nombre	Pourcentage (%)
Zone d'étude (Belle vue)	65	65
Sonatiba	10	10
Zaaroura	8	8
Rahma	5	5
Tefeh	3	3
Karman	2	2
Mohamed chaib	1	1
Cité bouhenni	1	1
Lacadat	1	1
Sidi khaled	1	1
Hors commune		
Rahouia	1	1
Hors wilaya		
M'ssila	1	1
Sétif	1	1
Total	100	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Carte 9 : lieu de résidence des commerçants dans la centralité secondaire



0 4
Kilomètre

Source : enquête du terrain-2015

Conclusion

La centralité secondaire au sud de la ville de Tiaret est accessible d'après les avis de la population, favorise par un de voies et diversifié, ce dernier a renforcée la création de l'activité commerciale autour des nœuds surtout le commerce de l'équipement de la personne.

La majorité des locaux commerciaux dans ce lieu central sont intégrés a l'habitat avec une superficie moyenne et un mode d'équipement intérieur assez bien.

Cette activité commerciale est exercée par des jeunes, majoritairement d'originaires de la ville, et non résidants dans la zone d'étude.

Cette centralité à été également attractive pour une population de wilaya et originale.

Introduction

Une centralité ne fonctionne pas par définition mais si des personnes y vont, et la considèrent comme telle. L'avis personnel de chacun est donc important pour lui donner cette dénomination, mais aussi un grand nombre d'utilisateurs aux goûts et aux comportements très différents dicte le contenu ou la forme d'une centralité.

On a essayé d'étudier le comportement des utilisateurs pour connaître les pratiques relatives à ce lieu central. Donc on a mené une enquête de terrain de 150 personnes sur le site et nous nous sommes basés sur les critères (sexe, catégorie d'âge, situation socioprofessionnelle ...etc.) de ces utilisateurs.

1. Une perception différente de l'espace centrale

La diversité s'expose quels que soient les indicateurs : âge, sexe, situation familiales et sociales .donc nous constatons une fréquentation hétérogène

1.1. Une fréquentation dominée par les femmes

La majorité des usagers enquêtés de cette centralité, sont des femmes avec 92%.il s'agit d'un pôle où se regroupent de petits commerçants, artisans. Trois centres commerciaux attirent de ce fait les femmes regroupent des commerces d'habillement de femmes et d'enfants aussi que les d'articles de décoration

Ces femmes (avec ou sans enfants) effectuent les achats occasionnels et hebdomadaires.

La catégorie d'âge de 20 ans à 30 est largement présentée (40.66%) du total des enquêtés. Il s'agit souvent des femmes jeunes et qui résident dans les quartiers proches ou dans les autres quartiers de la ville. Une partie des enquêtés habite dans les communes limitrophes de l'agglomération.

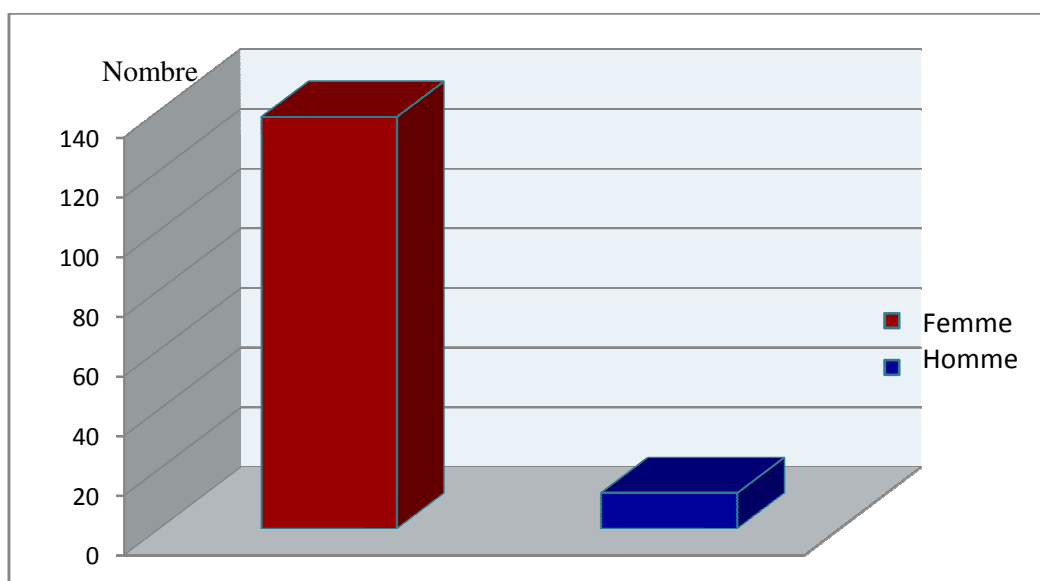
On trouve également des hommes jeunes entre 20-30 ans qui fréquentent le site pour des raisons professionnelles, de services ou d'achat.

Tableau 21: Fréquentation de la centralité

Sexe	Nombre	Part (%)
Femme	138	92
Homme	12	8
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 11 : Fréquentation de la centralité



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.2. Une centralité fréquentée par une classe jeune et active

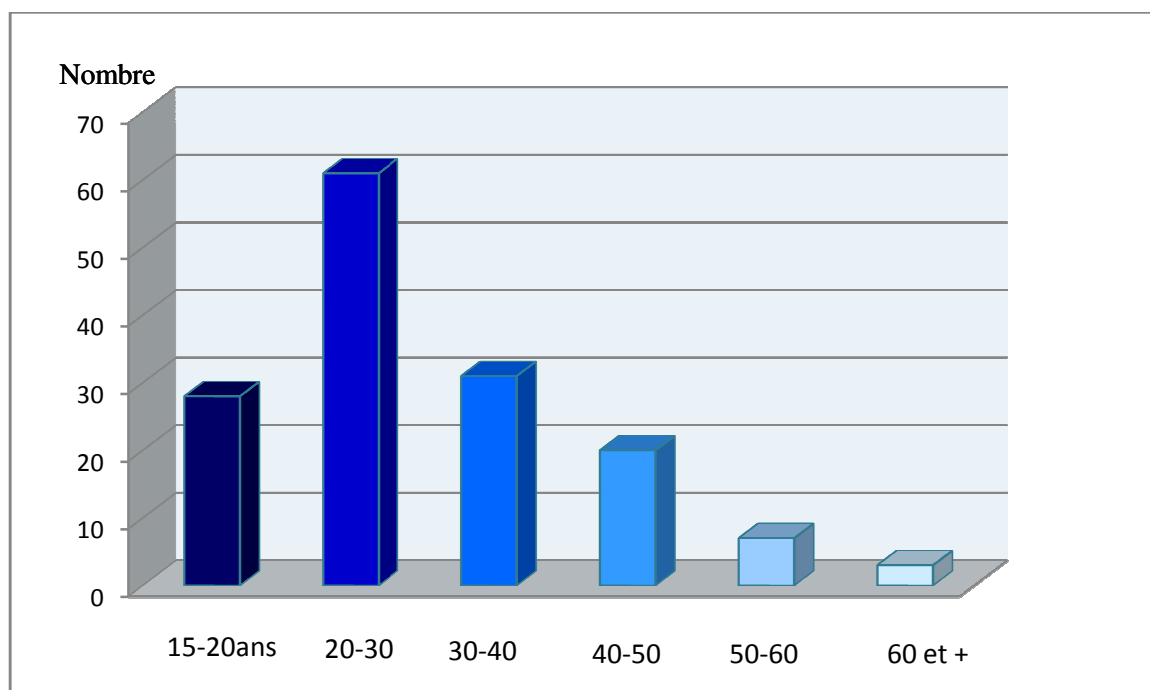
La centralité secondaire semble marquée par une fréquentation tant féminine que masculine, ou se côtoient des individus de toutes catégories d'âges. On trouve ici la dominance de la catégorie d'âge de 20 – 30 ans avec un pourcentage de 40.66 % et celle de 30-40 ans par un pourcentage 20.66% ans, suivi par la catégorie de moins de -20 ans avec un pourcentage de 18.66 %. Après l'analyse des données, On a remarqué que la présence de la tranche féminine est surtout pour la raison d'achats (habillement et accessoires). Par contre la tranche masculine se rend pour une pratique sociale, de loisir et balade surtout le soir.

Tableau 22 : Fréquentation selon les catégories d'âge

Age de a	Nombre	Part (%)
15-20 ans	28	18.66
20-30 ans	61	40.66
30-40 ans	31	20.66
40-50 ans	20	13.33
50-60 ans	7	4.66
+60 ans	3	2
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 12 : Fréquentation selon la catégorie d'âge



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.3. La fréquentation selon le lieu de résidence des usages: Un rayonnement dépasse les limites de la commune

A travers l'enquête de terrain, nous avons voulu savoir le lieu de résidence des usagers de la centralité, les résultats ont démontré que 23,33% ce sont les propres habitants de la centralité, leur fréquentation est pour l'acquisition des besoins journaliers (des produit alimentaires, légumes, fruits, et autres produits de consommation quotidienne), et ils fréquentent aussi les magasins d'habillement.

Les habitants des quartiers voisins par exemple, ceux de la Cité Sonatiba fréquentent la centralité par ce qu'elle est la plus proche pour eux, on ajoutant que la densité de ce quartier est très élevée et cela justifie le pourcentage de 13,33%, nous trouvons aussi les habitants d'autres quartiers voisins tels que Zaaroura, Mohamed Djahlane.....

L'enquête de terrain a démontré aussi qu'un nombre des usagers sont des habitants des communes limitrophes. La commune de Mellakou avec un pourcentage de 1.33%, Sougeur et ces environs 3.33%, ces pourcentages sont justifiés par l'existence de la gare routière de transport semi urbain tout au près de la centralité, qui a permis une attractivité des habitants des communes voisines et même des wilayas proches telles que Tissemsilt.

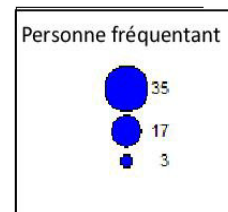
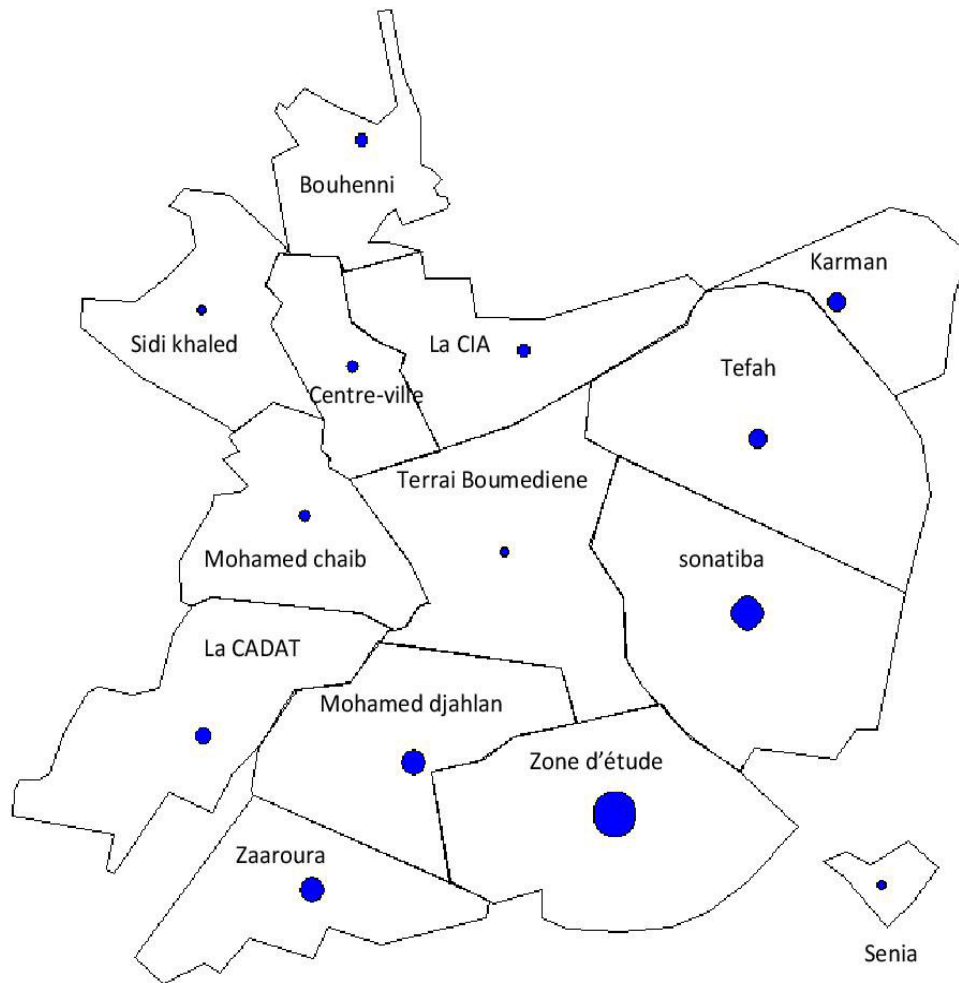
Donc, nous enregistrons que le rayonnement de cette centralité est large, et cela est le résultat de l'existence de plusieurs équipements commerciaux, administratifs et de services qui forment ensemble un centre d'attractivité. Ce rayonnement ne touche pas uniquement les habitants de la centralité, mais il dépasse les quartiers de la ville aux autres communes limitrophes et même quelques wilayas voisines.

Tableau 23 : Lieux de résidence des usagers

Lieux de résidence	Nombre	Part (%)
Quartiers de la ville		
La zone d'étude	35	23.33
Sonatiba	20	13.33
Avenire	11	7.33
Zaaroura	11	7.33
Tefah	7	4.66
Karman	7	4.66
La CADAT	6	4
La CIA	4	2.66
Bouhenni	4	2.66
Mohamed Chaib	3	2
Centre-ville	3	2
Sidi Khaled	2	1.33
Senia	2	1.33
Terrain Boumediene	2	1.33
Commune de la wilaya		
Sougueur	5	3.33
Frenda	4	2.66
Ain dheb	3	2
Dahmouni	3	2
Medrissa	3	2
Ain mesbah	2	1.33
Melakou	2	1.33
Ksar chelala	1	0.66
Louhou	1	0.66
Mahdia	1	0.66
Medroussa	1	0.66
Oued lili	1	0.66
Rahouia	1	0.66
Temda	1	0.66
Hors wilaya		
Tissemssilt	4	2.66
Total général	150	100

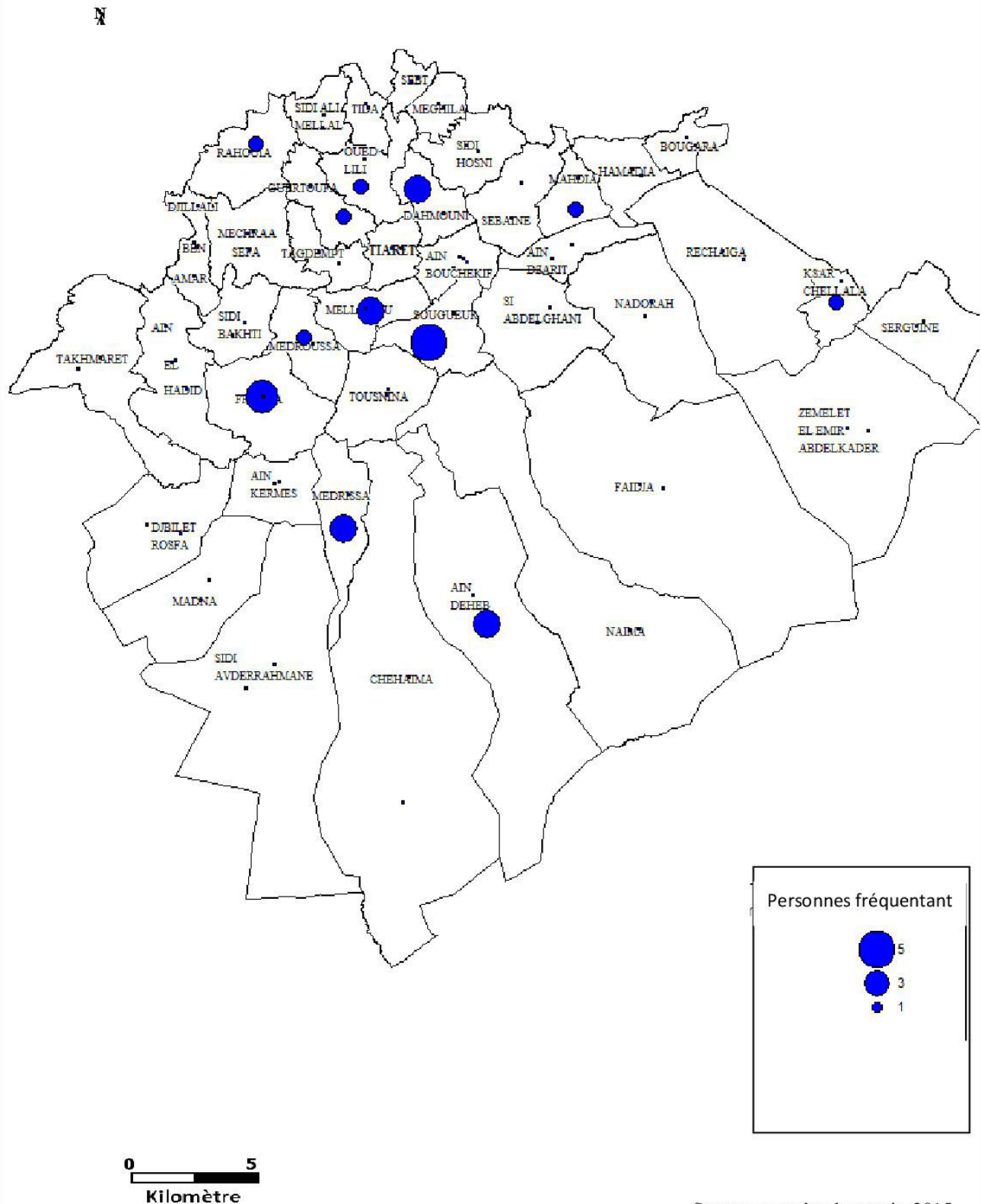
Source : Enquête de terrain Mars 2015

Carte10: lieu de résidence des usages de la centralité secondaire selon les quartiers de la ville



Source : enquête du terrain-2015

Carte 11: lieu de résidence des usages de la centralité secondaire selon les communes de la wilaya de Tiaret



1.4. Fréquentation dominée par les célibataires et les ménages

Présence sur site du côté situation familiale : deux groupes sont particulièrement représenté

La situation familiales des personnes qui fréquent cette centralité est variée, les célibataires (56%), ils viennent pour des différentes raisons : en première position les achats et en deuxième les services.

On remarque sur le site aussi la présence des ménages accompagnent des enfants, dont 38% sont présents surtout les weekends pour effectuer des achats de l'habillement .

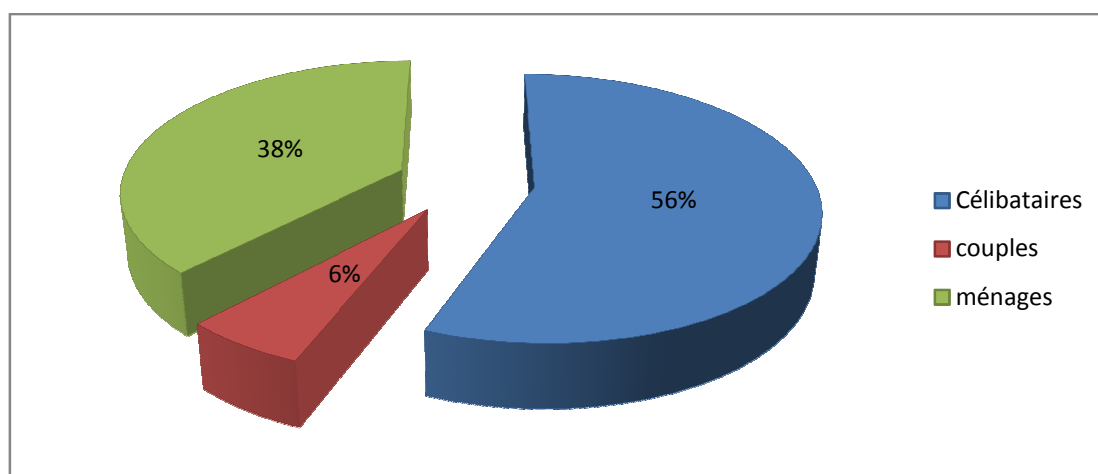
En ce qui concerne les couples, on remarque que leur fréquentation est occasionnelle à l'intérieure des centres commerciaux pour effectuer des achats de lux telle que les objets de décoration qui nécessite l'avis du couple dans le magasin.

Tableau 24 : Fréquentation selon la situation familiale

Situation familiale	Nombre	Part (%)
Célibataires	84	56
Ménages	57	38
Couples	9	6
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 13 : fréquentation selon la situation familiale



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.5. Fréquentation selon les catégories socioprofessionnelles

L'étude de la catégorie socioprofessionnelle de la clientèle nous permet de déterminer sa classe sociale et nous a aidé à connaître sa situation réelle et son le niveau de vie.

On remarque dans cette zone que la fréquentation est de tous les niveaux sociaux. La classe des personnes actives est la plus représentée dans la centralité avec un pourcentage de 35.33 % ,cette classe comprend généralement les femmes qui viennent pour effectuer des achats hebdomadaires et occasionnelles .

On remarque ainsi la présence de la classe des étudiants et des scolarisés , cette présence est due à la proximité de l'université et de la cité universitaire .cette classe représente une grande masse avec un pourcentage de 25.33 % suivi par la classe des cadres moyens avec un pourcentage de 15.33 % qui comprend généralement les enseignants, les techniciens ,et après, la classe des employés avec un pourcentage de 14 % ,suivi aussi par la classe des commerçants et les artisans (6%), et finalement on trouve la classe des cadres supérieures avec un pourcentage de 4%.

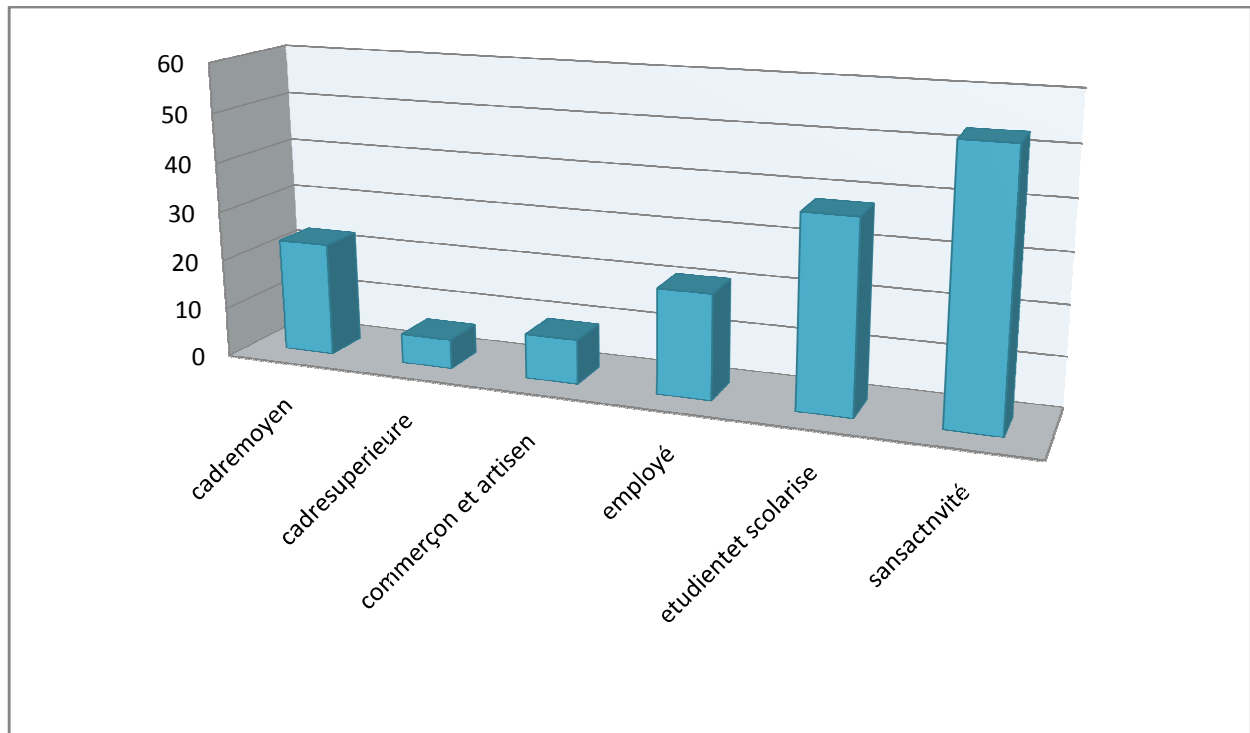
Donc on constate, que ce site est fréquenté par la classe moyenne, dont les prix et le type de commerce existant le confirme.

Tableau 25 : Situation socioprofessionnelle des usagers

Classe socioprofessionnelle	Nombre	Part (%)
Sans activité	53	35.33
Étudiants et scolarise	38	25.33
cadre moyen	23	15.33
employés	21	14
commerçons et artisans	9	6
cadre supérieure	6	4
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 14 : Situation socioprofessionnelle des usagers



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.6. Le multi-usage de la centralité

Malgré la dominance de l'activité commerciale dans la centralité, nous constatons qu'il y a un multi usage du site et qui est à la présence de différentes activités locaux et l'implantation des équipements divers... etc.

En première position, la pratique commerciale représente un pourcentage de 78% des usagers du site. Ce comportement d'usagers est influencé par le type d'établissements dominant à l'intérieure de la zone et le long des axes principaux, surtout les établissements commerciaux.

On remarque la présence de trois centres commerciaux qui représentent un attrait majeur pour les usagers, en de plus la présence du marché des légumes et des fruits et les grands magasins qui attirent un grand nombre d'individus d'âges et de classe différents.

En suite, la pratique de loisir et de balade qui représente 15 % de l'ensemble des usagers du site, on trouve cette pratique à l'intérieure du centre commercial « Ex Souk el Felah », cette pratique concerne surtout les jeunes moins de 20 ans et de 20 ans a 30 ans, se sont généralement des groupes de jeunes filles ou de jeunes garçons qui se baladent après

les heures de scolarité, et par fois cette pratique s'oriente vers une finalité d'achats. On trouve aussi une autre pratique des services et de fréquentation des équipements administratifs qui sont implantés sur le site tels que le bureau de poste, l'office de registre de commerce, la caisse nationale des non salariés ...etc. Cette pratique est effectuée généralement par une tranche masculine d'âge entre 30 et 50 ans, pour une raison particulièrement professionnelle et momentanée.

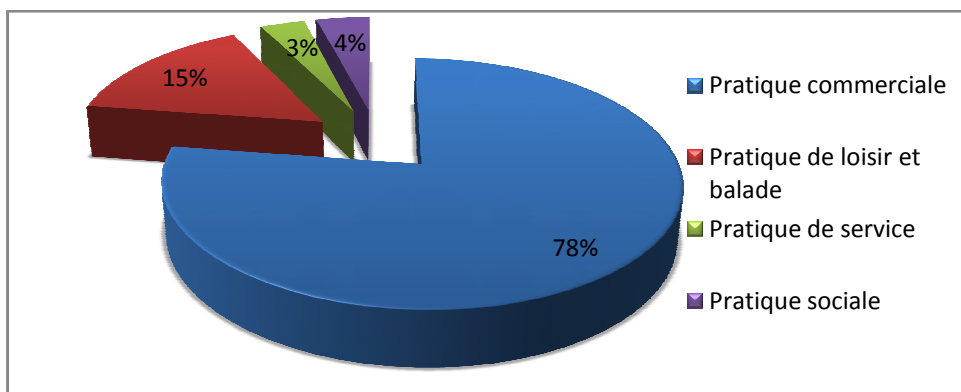
La centralité répond également aux besoins de socialité de contacts sociaux, elle représente 4% d'utilisateurs du site. Cela concerne les jeunes, qui fréquentent le site le soir, se sont les habitants près du site et qui fréquentent les espaces aménagés telle que la placette des arcades. Aussi on trouve la catégorie des femmes entre 20 ans et 30 ans qui l'utilisent comme un espace de rencontres et un lieu de sociabilité.

Tableau 26 : Différentes pratiques des usagers de la centralité

Usage du site	Nombre	Part (%)
Pratique commerciale	116	77.33
Pratique de loisir et de balade	23	15.33
Pratique de services	5	3.33
Pratique sociale	6	4
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 15 : Les différentes pratiques des usagers de la centralité



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.7. Moyens de transport des usagers

Le moyen de transport utilisé donne une idée sur la classe sociale et le lieu de résidence des usagers

La majorité des usagers utilisent le bus pour accéder au site (41.33%) et cela révèle qu'ils viennent des autres quartiers de l'agglomération et que le site est bien desservi en matière de lignes de transport en commun et qu'il est bien connecté aux autres parties de la ville en reflétant la place économique de la centralité. Le déplacement par un bus atteint 41.33% et par taxi 17.33%. La fréquentation des usagers sans moyens de transport (à pied), 32.66%, est celle des habitants du site ou de proximité de la centralité et ce-ci donne une notion sur la qualité des produits achetés : des produits légers qui n'exigent pas un moyen de transport (produits alimentaires, vêtements...) et donne aussi une notion de volonté de balade et de promenade.

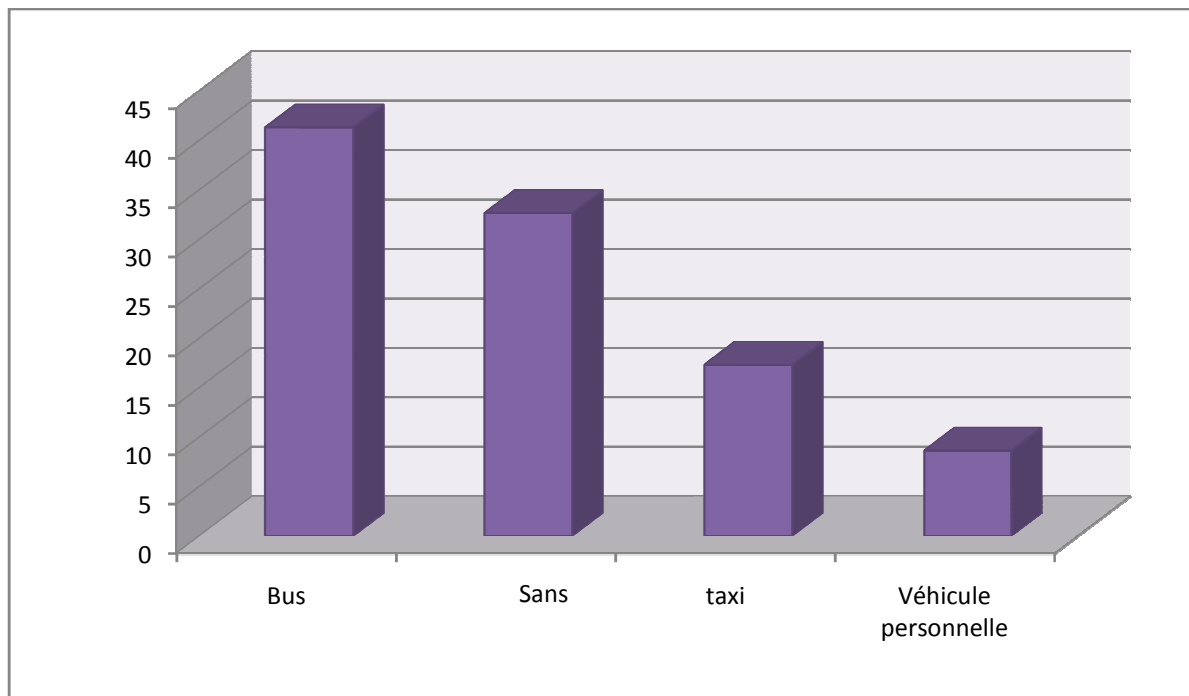
Finalement les usagers utilisant des véhicules personnels avec un pourcentage de 13% venant en partie d'autres communes limitrophes se révélant ainsi rayonnement de cette centralité.

Tableau 27 : Moyens de transport utilisé par les usagers

Moyens de transport	Nombre	Part (%)
Bus	62	41.33
Sans (à pied)	49	32.66
Taxi	26	17.33
Véhicule personnel	13	8.66
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 16 : Moyens de transport des usagers



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.8. Un rythme de fréquentation occasionnelle qui se tendance d'être hebdomadaire

Le mode de fréquentation a un grand rapport avec le type de commerce et le mode d'utilisation de la centralité

on constate que la fréquentation occasionnelle est la plus dominante avec (43.33%) du total d'utilisateurs (tableau 26)cette fréquentation est liée directement avec le commerce d'habillement pour femmes, hommes et enfants , les articles de ménage, les objets de décoration. puisque le site contient un grand nombre de commerce magasin de ce genre.

La fréquentation occasionnelle est exercée par les femmes avec ou sans enfants et les célibataires, en suite nous trouvons la fréquentation hebdomadaire avec un pourcentage de (26.66%) et qui concerne le commerce de quelques produits alimentaires surtout les légumes et les fruits .ou produits d'habillement.

En suite, on a la fréquentation mensuelle avec (20%) d'utilisateurs qui sont généralement des cadres moyens, des étudiants, des scolarisés qui utilisent le site pour la pratique du commerce notamment les produits d'habillement et aussi pour une pratique de loisir.

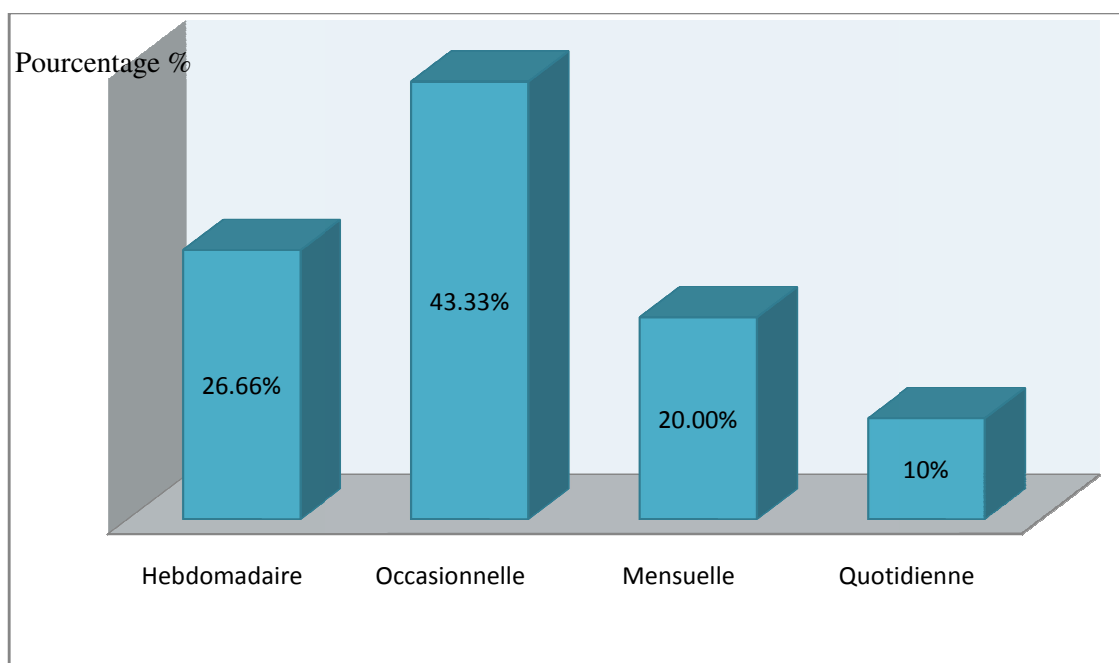
Finalement on remarque que la fréquentation quotidienne est assez faible avec un pourcentage de (10%), ces utilisateurs sont généralement des habitants de proximité pour la raison d'effectuer des achats comme les produits alimentaires.

Tableau 28: Rythme de fréquentation de la centralité

Rythme de fréquentation	Nombre	Part (%)
Occasionnelle	65	43.33
Hebdomadaire	40	26.66
Mensuelle	30	20
Quotidienne	15	10
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 17 : Rythme de fréquentation de la centralité



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.9. Les types de produits acquis par les utilisateurs

Pour connaître le rayonnement et la spécialisation de la centralité on a essayé de connaître le type des produits achetés et par conséquent quel sont les types de commerces qui dominent la zone.

Donc, le site offre de nombreux types de produits

En ce qui concerne les produits acquis, on remarque que la majorité des usagers achète les produits d'habillement pour femmes et enfants avec un pourcentage de (66%) surtout en comparaison avec l'habillement des hommes. En suite on remarque une fréquentation des magasins de décoration et les articles de ménage avec un pourcentage de 8 %. Cette fréquentation est particulièrement faite par les ménages et les couple.

Pour les services on remarque qu'un pourcentage de 18% d'utilisateurs fréquente le site pour les services offerts par les administrations, et 3% fréquentent le site pour des raisons de loisir et de balade.

la fréquentation pour l'acquisition des produits cosmétiques et alimentaires avec un pourcentage de (2%) , enfin les bijoux et les accessoires avec un pourcentage (1%)

Donc, on constate que cette centralité joue un rôle d'attractivité soit pour effectuer des achats soit pour rendre des services par les équipements qu'elle se dispose.

Tableau 29: Les produits commerciaux les plus achetés

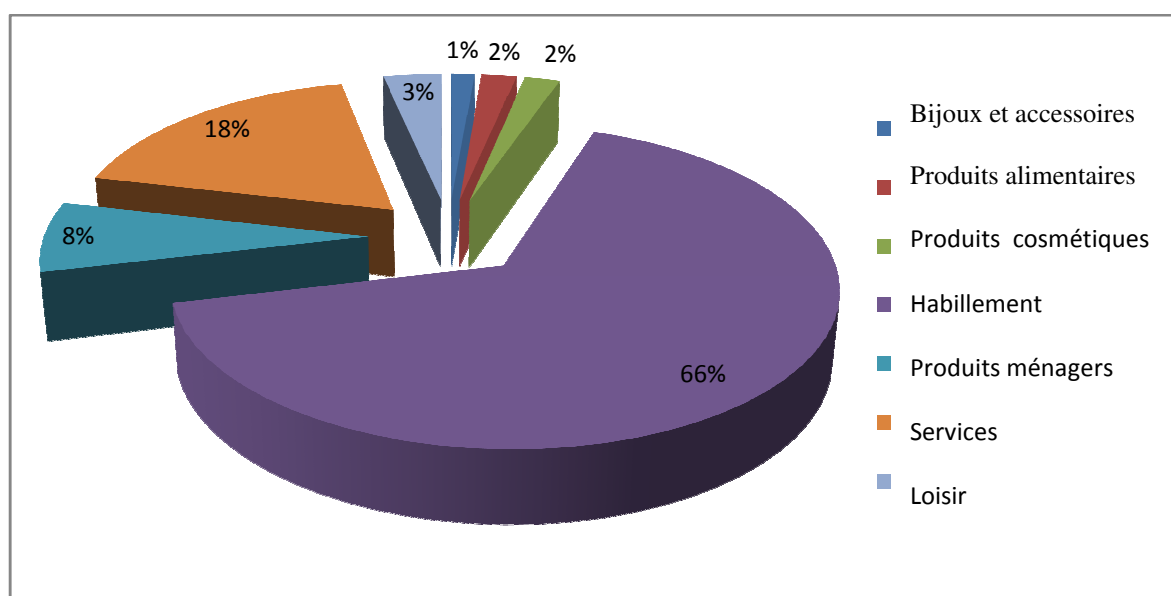
Type de produit	Nombre	Pourcentage %
Habilllements	99	66
Produits alimentaires	3	2
Produits cosmétiques	3	2
Bijoux et accessoires	2	1.33
Produit ménagères	11	7.33

Tableau 30 : Services et loisirs offerts

Services et loisirs	Nombre	Pourcentage %
Loisir	27	18
Services	5	3.33
Total générale	150	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 18 : la nature des produits achetés par les usages



Source : Enquête de terrain Mars 2015

1.10. Motifs de Choix de la centralité : disponibilité et prix de produit abordable

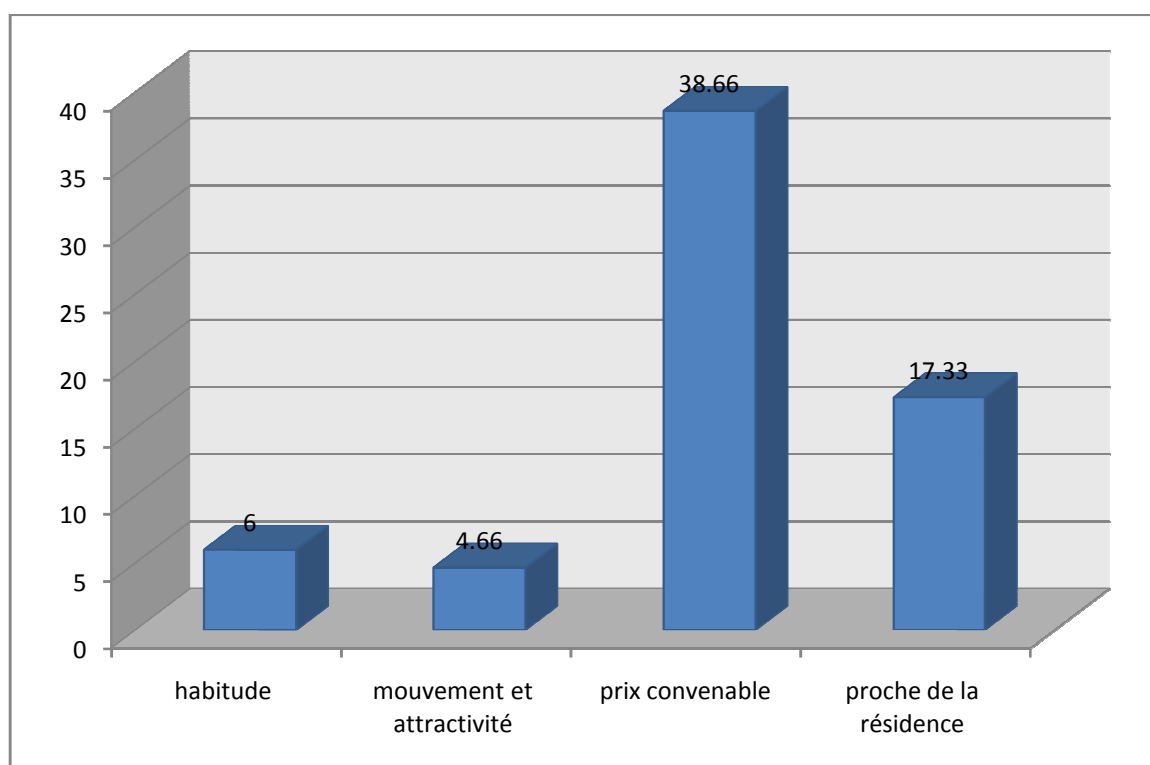
Il ya différents motifs de fréquentation de la centralité : 38.66 % des utilisateurs fréquentent le site pour les prix convenables et ceci est de à la présence d'une masse de commerce importante dans le site qui engendre une certaine concurrence entre les commerçants et qui explique ainsi la fréquentation des cadres moyens, les gents sans activités (chômeurs), les étudiants et les scolarisés. 33.33 % préfèrent ce site ou la disponibilité et la diversité des produits « c'est un lieu ou on trouve de tout », 17.33% voient qu'il ya une accessibilité aisée a ce lieu, ce sont des gents qui habitent à proximité de cette zone, 6% des usagers déclarent que c'est simplement une habitude. 4.66 % le fréquente à cause de son attractivité et dynamique.

Tableau 31 : Motifs de fréquentation de la centralité

Motifs de fréquentation	Nombre	Part (%)
Prix convenables	58	38.66
Disponibilité des produits	50	33.33
Proche de la résidence	26	17.33
habitude	9	6
Mouvement et attractivité	7	4.66
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 19 : Motifs de fréquentation de la centralité



Source : Enquête de terrain Mars 201

2. Les difficultés rencontrées pour les usages de cette centralité

D'après l'enquête de terrain, 70% de la population déclare que le site ne présente aucune difficulté, par contre 30% de la population affirme que la zone a plusieurs difficultés,

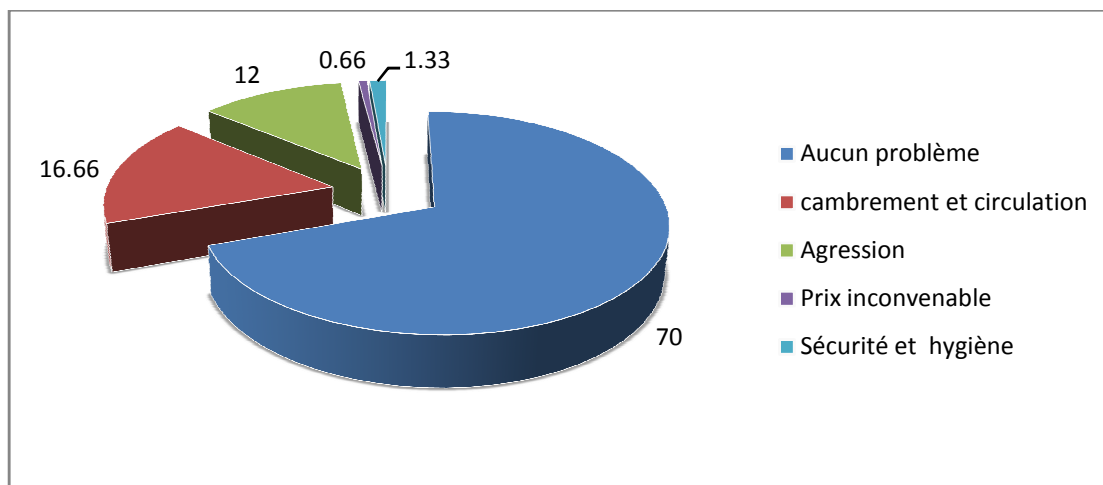
dont 16% de ces derniers voient que le site pose le problème de circulation et de l'encombrement et précisément durant heures de pointe .12% spécialement les femme déclarent qu'elles confronte un problème de provocation (agressions verbales), et que 1.33% voient que le site confronte le problème de manque d'hygiène et de sécurité . En fin 0.66% voient que les prix sont inconvenables.

Tableau 32: Les difficultés rencontrées pour les usages de cette centralité

Difficultés	Nombre	Part (%)
Aucune difficulté	105	70
Encombrement et circulation	24	16.66
Agression	18	12
Sécurité et hygiène	2	1.33
Prix inconvenable	1	0.66
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 20 : Les difficultés rencontrées pour les usages de cette centralité



3. La fréquentation du centre ville

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Le centre-ville reste lieu préféré dans la représentation des usagers et cela sans aucun contredit même si les zones commerciales périphériques ont des atouts en termes de pratiques commerciales.

En effet, le rôle respectif du centre-ville et des zones périphériques a évolué.

Le centre ville s'est spécialisé dans le commerce d'équipement de la personne, en loisirs, en équipements culturels, en services et en restauration et hébergement.

Tableau 33 : Avis de la population sur la fréquentation du centre ville

Fréquentation du centre ville	Nombre	Part (%)
Oui	137	91.33
Non	13	8.66
Totale	150	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Pour la raison de connaître les rapports entre cette centralité secondaire et le centre ville, nous avons demandé l'avis des enquêtées 8,66% des enquêtés ont déclaré qu'il n'ya pas une nécessité d'aller au centre-ville car cette centralité secondaire réponds à leurs besoins à 100%. 30,76 % d'entre eux ont justifié leur non fréquentation par la distance (il est loin de leur résidence)et 30,76% on justifié par la hausse des prix en centre-ville. Le reste ne sont pas habitués à fréquente le centre-ville, la plus part d'entre eux sont des usagers venus des communes limitrophes et préféré la centralité secondaire qui proche de la gare routière.

La part 91.33% des enquêtés ont répondu qu'ils fréquentent le centre ville pour des différentes raisons. Donc nous enregistrons que malgré que cette centralité est bien équipée en services et en équipements, le centre-ville détient toujours sa place

3.1. Motifs de fréquentation du centre ville

Nous constatons que la moitié (49,63)%, fréquente le centre-ville pour faire des achats et se promener en même temps , et 28,46% d'entre eux on déclaré que leur fréquentation est uniquement pour faire des achats, 13,13% le fréquentent pour le loisir et la promenade et le

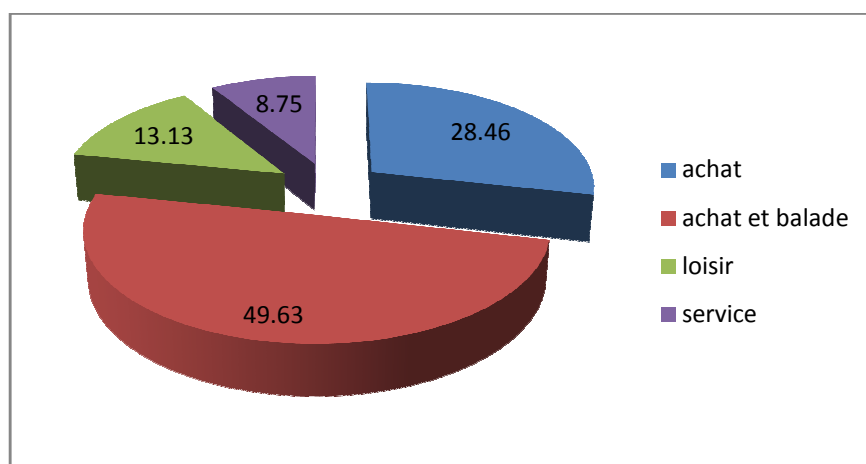
reste des enquêtés (8,75 %) le fréquentent pour les services offerts (banques et les équipements)

Tableau 34: Motifs de fréquentation du centre-ville

Motifs de fréquentation	Nombre	Parte (%)
Achat et balade	68	49.63
Achat	39	28.46
Loisir	18	13.13
Services	12	8.75
Total	137	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 21 : Motifs de fréquentation du centre-ville



Source : Enquête de terrain Mars 2015

3.2. Substitution de la centralité secondaire ou centre-ville ?

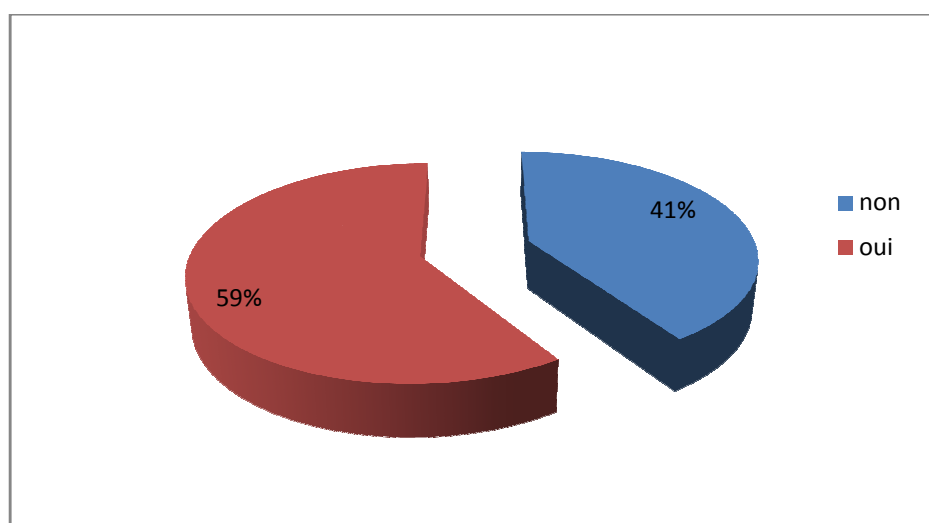
Durant l'enquête de terrain, nous avons voulu connaître l'avis des enquêtés sur la question " **Est ce que cette centralité peu prendre la même place que le centre ville** ". La moitié a répondu que cette centralité peut remplacer le centre-ville et même prendre la même place que lui , parce qu'elle est équipée et attractive pour les habitants de la ville et ceux des communes limitrophes tandis que 40,69% ont répondu que cette centralité ne peut, en aucun cas, prendre la place du centre ville .

Tableau 35 : Avis de la population sur l'importance de centralité secondaire

Avis de la population	Nombre	Pourcentage (%)
oui	89	59.33
non	61	40.66
Totale	150	100%

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Figure 22 : Avis de la population sur l'importance de centralité secondaire



Source : Enquête de terrain Mars 2015

4. Les autres lieux fréquentés : de petites polarités en développement

Tableau 36 : Autres lieux a fréquentés

Atres lieux a fréquentés	Nombre	Pourcentage (%)
la rue Maàrouf Ahmed	63	42
Le centre ville	75	50
Cité Sonatiba	1	0.66
Aucun lieu	11	7.33
Total	150	100

Source : Enquête de terrain Mars 2015

Pour connaitre les autres lieux fréquentés hors la zone étudiée et pour savoir est ce qu'il ya d'autres centralités en voie de création et de développement, nous avons posé la question suivante " quels son les autres lieux que vous fréquentez"

L'enquête de terrain montre que 50% des habitants qui fréquentent la centralité secondaire fréquente aussi le centre-ville et 42% fréquente la rue MAAROUF Ahmed .

Nous constatons qu'il ya une fréquentation élevée et cela justifie la possibilité de créer une centralité dans cette zone ou , 7.33 % ne fréquente aucun lieu et 8.66% fréquente la cité "Sontiba" qui est aussi considérée comme un lieu attractif pour la raison de l'existence du marché des légumes et fruits et qui est un élément de base pour cette cité.

Ce comportement peut-il conduire vers la polarisation de nouveaux pôles centraux et de nouvelles centralités ?

Conclusion

Nous déduisons que la centralité secondaire du sud de la ville de Tiaret est bien fréquenté pour différentes raisons surtout par la catégorie de jeunes et active avec un mode de fréquentation occasionnelle surtout pendant le weekend. L'attraction du site est due grossièrement à la disponibilité des équipements et surtout l'activité commerciale qui incite les utilisateurs d'exercer des différentes pratiques : achat, loisir, balade, effectuées en générale par plusieurs catégories sociales parviennent des quartiers de la ville et des communes de la wilaya.

Conclusion générale

A la lumière de ce modeste travail, et à travers ses différentes étapes, nous avons pu construire une image de plus en plus claire sur la notion de centralité dans un tissu urbain de manière globale, quoique cette notion de centralité renvoie souvent à une notion d'échelle géographique et reste difficile à être circonscrite dans une échelle locale plus réduite.

Ainsi, multiples; sont les définitions renvoyant à cette notion de centralité, mais cependant un aspect est bien mis en exergue, celui de lieu de vie, de mouvement et de dynamique permettant un rayonnement des activités multiples, ce lieu se voit doté d'un pouvoir de commandement et d'une attraction étendue, inscrit dans son contexte globale à travers une infrastructure de communication et un réseau de desserte qui assure le prolongement des activités et des flux.

La ville de Tiaret, notre cas d'étude, et depuis l'indépendance ne cesse plus de connaître une évolution spatiale importante, bien comme toutes les villes Algériennes, dans un processus d'étalement urbain dont les nouveaux tissus investissent les périphéries de la ville notamment sur sa partie sud.

La cadence accélérée de développement de la ville de Tiaret depuis les années 2000 avec l'implantation orientée des équipements à caractère commercial et culturel, La densité importante de logement due à la vocation résidentielle initiale de ces nouveaux tissus, ainsi que l'accessibilité aisée; sont parmi les facteurs primordiaux qui ont contribué à l'émergence d'une nouvelle centralité formant ainsi un espace central secondaire dans la zone sud de la ville, qui est devenu désormais une entité structurante du tissu urbain.

La fréquentation de ce nouveau centre est très importante, ce qui est due à cette concentration et regroupement de ces multiples activités commerciales et de services qui sont accessible aux différentes catégories de la société. Cette fréquentation importante ne cesse plus à valoriser et à dynamiser ce nouveau centre en li assurant de l'épanouissement chaque jour d'avantage.

La dualité; centre ancien et centre nouveau est à évoquer dans ce cadre, le nouveau espace centre de la ville, et pourtant ses spécificités et son poids qu'il acquit demeure toujours secondaire et subsidiaire au centre historique ancien; principale référence dans les représentations de habitants.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

BEAUJEU GARNIER J 1968-1999, « *géographie urbaine* », colin u, paris, 348 p.

GALLETY J., 2003 « *Centralité dans la ville en mutation* », Paris, Certu, 95p.

PIERRE MERLIN, Françoise Choay, 1988, « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », Paris, PUF, p. 118-119.

PIERRE MERLIN, Françoise Choay, 2000. « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Presses Universitaires de France* », Paris. 905p.

MONIQUE DUBRUELLE, 1979, « *La centralité* », STU, Paris, p. 4

.

DEVISME LLAURENT.,2005 ,« *La ville décentrée : figures centrales à l'épreuve des dynamiques urbaines*», ,L'Harmattan, pages 11 à 14.

Revue et publications

Unité de recherche GEOD, 2012, « *La centralité urbaine au Luxembourg : analyse et perspectives* »,rapport de l'observation de développement spatiale ,CEPS, Luxembourg,94p.

CERTU ,1999 « *nouvelles centralités, nouvelles pratiques* », Paris,Certu, 79p.

FREDERIC GASCHET, Claude LACOUR, 2002,« *Métropolisation, centre etentralité* », Revue d'économie régionale et urbaine, n° 1, p. 50-60

CERTU, 1972 « *Groupe central des villes nouvelles, Centre et centralité dans les villes nouvelles françaises et britanniques* », CERTU, Paris ,95p.

DANIEL SENE, 2003, « *Le polycentrisme en Ile-de-France* », Rapport du groupe de travail.

Thèse de magister et doctorat

Sidi Mohamed Trache, 1981, structures commerciales et hiérarchie urbaine dans la wilaya de Tlemcen ,mémoire de magistère , Oran,215p.

Nicolas lebrun ,2002,centralité urbain et concentration de commerce ,Reims,511p.

Mémoires de masters et d'ingénieur

BELLEI Samuel, 2013, « *Le polycentrisme comme réponse aux enjeux de la ville contemporaine ?*

Le cas de l'agglomération du Pays de Montbéliard », Université Pierre Mendès France.

En langue arabe

ضب احمد التجهيزات العمومية في مدينة تيارت و مجال نفوذها 2009 قسم الجغرافيا والتهيئة العمرانية جامعة وهران
خروبي امينة شعيب سلمة التحولات العمرانية والوظيفية بالنواة القديمة لحي العثمانية(مرفال سابقا) نحو تشكيلة مركزية محيطية جديدة بمدينة
وهران2013. وهران.

التموين بالمياه الصالحة للشرب و الصرف في مدينة تيارت 2006 قسم الجغرافيا والتهيئة العمرانية جامعة وهران

Site Web

<http://www2.urbanisme.equipement.gouv.fr/cdu/DATAS/docs/ouvr19/chap4.htm>

-.

ENQUETES SUR LA CENTRALITE DANS LA VILLE DE TIARET

Questionnaire sur la perception des usages

Jour/Date :

Questionnaire N° :

Sexe : M F **Age de l'enquêté.....** **Profession.....**

Situation sociale : célibataire en couple ménage avec enfants

Lieu de résidence :

1-Moyen de transport : Bus Taxi véhicule à pies

2-Eu ce que ces facile a accès à ce lieux ? Oui Non

Sinon, pourquoi :

3-Raison de fréquentation : pratique commerciale pratique sociale pratique de loisir de balade service lieux de travaille

Type de service/produit :

4-Pour quoi vous avez choisir se quartier ?.....

5- Fréquentation : quotidienne hebdomadaire mensuelle occasionnelle

6- Le problème que voue avez trouvé dans ce quartier :

7-Quels sont les autres lieux que vous fréquentez ?

8-Fréquentez-vous le centre ville ? Oui Non

Pour quoi ?.....

9-Qu'est ce qu'un centre pour vous ?

.....
.....

10-Le site sur lequel nous nous trouvons est il un centre ? Oui Non

11-Est-ce que vous considérez que ce lieu peut prendre la même place que le centre ville ? Oui Non

Sinon, pourquoi ?.....

Remarques :.....
.....
.....

ENQUETES SUR LA CENTRALITE DANS LA VILLE DE TIARET

Questionnaire sur les ménages : pratiques des habitants

Jour/Date :

Questionnaire N°

Quartier.....

District.....Ilot.....Rue.....

Nombre de personne dans le ménage :

I- Caractéristiques du chef du ménage :

-Age du chef du ménage Sexe M F

-L'Etat matrimonial : Marié (e) veuf (v) dévoré (e) célibataire

-Lieu de naissance du chef de ménage

.....

-Niveau d'instruction du chef de ménage : Sans Primaire Moyen Lycée
 Universitaire autres (précisez)

-L'emploi actuel du chef de ménage (précisez) :.....

-Lieu de travail (précisez)

-l'année de résidence

Lieu de résidence antérieure (précisez)

Pour quoi vous avez changé votre lieu de résidence ?

.....

Eu ce que vous êtes satisferez ? Oui Non

Sinon pour quoi ?

Vous devrez changerez votre lieux de résidence ? Oui Non

Si oui pour quoi n ?

II- Caractéristiques du logement :

-Type de logement : individuel récent avec espace libre intégré Individuel récent sans espace libre intégré Haouche

-Surface.....Nombre de niveaux Nombre de pièces

-Son état : Bon Moyen Médiocre

-Statut juridique : Propriétaire Locataire Héritage Autres (précisez).....

-Pour les propriétaires : méthodes d'acquisition : achat achat du terrain

bénéficiaires dans le cadre d'une opération étatique

(précisez).....

-Quelle est le motif de choisir ce quartier :

-Nombre des locaux..... Surface générale.....

-Méthode d'exploitation : exploitation direct (familiale) association Location

-Nature des activités économiques intégrées à l'habitation :

-Années de début de ces activités :

Avez-vous une autorisation officielle pour la modification ? Oui Non

III- Avis des habitants sur le quartier :

-Le quartier est il : Trop animé Moyennement animé Non animé

-Animation pour le quartier est elle à votre avis : positive négative

-Le quartier est il adapté en matière d'infrastructure à ces activités ? Oui Non

Eu ce que c facile a accès à la ville ? Oui Non

-Pensez vous qu'il existe beaucoup de commerces dans le quartier ? Oui Non

-Préférez vous que ces commerces soient délogés du quartier ? Oui Non
pourquoi ?.....

-Quelles sont les activités commerciales les moins adéquats à l'image du quartier ?
.....

Quelle sont les problèmes dance ce quartier ?

Est-ce que vous considérez que le quartier joue un rôle central ? Oui Non

Vous déplacé au centre ville ? Oui Non

Pour quoi ?

ENQUETES SUR LA CENTRALITE DANS LA VILLE DE TIARET

Questionnaire sur la perception des usages

Jour/Date :

Questionnaire N° :

Sexe : M F **Age de l'enquêté.....** **Profession.....**

Situation sociale : célibataire en couple ménage avec enfants

Lieu de résidence :

1-Moyen de transport : Bus Taxi véhicule à pies

2-Eu ce que ces facile a accès à ce lieux ? Oui Non

Sinon, pourquoi :

3-Raison de fréquentation : pratique commerciale pratique sociale pratique de loisir de balade service lieux de travaille

Type de service/produit :

4-Pour quoi vous avez choisir se quartier ?.....

5- Fréquentation : quotidienne hebdomadaire mensuelle occasionnelle

6- Le problème que voue avez trouvé dans ce quartier :

7-Quels sont les autres lieux que vous fréquentez ?

8-Fréquentez-vous le centre ville ? Oui Non

Pour quoi ?.....

9-Qu'est ce qu'un centre pour vous ?

.....
.....

10-Le site sur lequel nous nous trouvons est il un centre ? Oui Non

11-Est-ce que vous considérez que ce lieu peut prendre la même place que le centre ville ? Oui Non

Sinon, pourquoi ?.....

Remarques :.....
.....
.....

Table des tableaux

- Tableau 1:** Evolution de la population de la commune de Tiaret.
- Tableau 2 :** Répartition de la population de la commune de Tiaret par type de dispersion.
- Tableau 3 :** Equipements existant dans la zone d'étude
- Tableau 4 :** Avis de la population sur la centralité du sud de Tiaret
- Tableau 5 :** Possibilité d'accessibilité
- Tableau 6 :** Difficultés d'accessibilité
- Tableau 7 :** Desserte de a la centralité par le transport commun
- Tableau 8 :** Superficie des locaux commerciaux
- Tableau 9 :** Nature juridique les locaux
- Tableau 10 :** Type des locaux
- Tableau 11 :** l'aménagement intérieur des locaux
- Tableau 12 :** Mode d'exposition des produits
- Tableau 13 :** Equipements intérieurs (climatisation et télésurveillance..)
- Tableau 14 :** Possession de moyens de transport des marchandises
- Tableau 15 :** Tranche d'âge des commerçants
- Tableau 16 :** Niveau d'instruction des commerçants
- Tableau 17 :** Période d'implantation des activités commerciales
- Tableau 18 :** Activité antérieure des commerçants
- Tableau 19 :** Origine géographique des commerçants
- Tableau 20 :** Lieux de résidence des commerçants
- Tableau 21:** Fréquentation de la centralité
- Tableau 22 :** Fréquentation selon les catégories d'âge
- Tableau 23 :** Lieux de résidence des usagers
- Tableau 24 :** Fréquentation selon la situation familiale
- Tableau 25 :** Situation socioprofessionnelle des usagers
- Tableau 26 :** Les différentes pratiques des usagers de la centralité
- Tableau 27 :** Moyens de transport utilisé par les usagers
- Tableau 28:** Rythme de fréquentation de la centralité
- Tableau 29:** Les produits commerciaux les plus achetés
- Tableau 30 :** Services et loisirs offerts
- Tableau 31 :** Motifs de fréquentation de la centralité
- Tableau 32:** Les difficultés rencontrées pour les usages de cette centralité
- Tableau 33 :** Avis de la population sur la fréquentation du centre ville
- Tableau 34:** Motifs de fréquentation du centre-ville
- Tableau 35 :** Avis de la population sur l'importance de centralité secondaire
- Tableau 36 :** Autres lieux a fréquentés

Table des figures

- Figure 1 :** Avis de la population sur le lieu central
- Figure 2 :** Possibilité d'accessibilité
- Figure 3 :** Difficultés d'accessibilité

Figure 4 : Nature juridique des locaux
Figure 5 : Mode d'exposition des produits
Figure 6 : Possession de moyens de transport des marchandises
Figure 7 : Tranche d'âge des commerçants
Figure 8 : Niveau d'instruction des commerçants
Figure 9 : Période d'implantation des activités commerciales
Figure 10 : Activité antérieure des commerçants
Figure 11 : Fréquentation de la centralité
Figure 12 : Fréquentation selon la catégorie d'âge
Figure 13 : fréquentation selon la situation familiale
Figure 14 : Situation socioprofessionnelle des usagers
Figure 15 : Les différentes pratiques des usagers de la centralité
Figure 16 : Moyens de transport des usagers
Figure 17 : Rythme de fréquentation de la centralité
Figure 18 : la nature des produits achetés par les usages
Figure 19 : Motifs de fréquentation de la centralité
Figure 20 : Les difficultés rencontrées pour les usages de cette centralité
Figure 21 : Motifs de fréquentation du centre-ville
Figure 22 : Avis de la population sur l'importance de centralité secondaire

Table des photos

Photo 1 : La ville nouvelle : Evry
Photo 2 : Gare du Nord, à Paris
Photo 3 : Caisse de sécurité sociale des non salariés
Photo 4 : Bureau de poste
Photo 5 : école primaire
Photo 6 : Centre universitaire de la formation continue
Photo 7: Polyclinique Bouiche Farid
Photo 8 : Centre commercial (Nouvelle création)
Photo 9 : Mosquée Abou Hanifa Ennomaane
Photo 10 : musée El moujahid
Photo 11 : bibliothèque de lecture publique
Photo 12 et 13 : l'air de stationnement des taxis
Photo 14 : Local de commerce d'habillement femmes
Photo 15 : local de commerce de produits alimentaires
Photo 16 : local de commerce des articles ménagers
Photo 17 : Entité commerciale séparé (centre commerciale)
Photo 18 : Entités habita-commerce

Table des matières

Introduction

général.....P1

Chapitre I : Définition, délimitation et facteurs d'émergence d'une centralité secondaire

Introduction

.....P6

1. Concepts de centre et centralité.....P7

1.1. Ces quoi un « Centre » ? « City center, downtown »P8

1.2. C'est quoi une centralité ? Une approche évoluée au fil des annéesP9

1.3. De multiples définitions, complémentaires ou contradictoires ?P9

2. La centralité dans le monde :P13

3. Situation géographique stratégique de la ville de Tiaret.....P15

4. Présentation de la zone d'étudeP17

5. Urbanisation et croissance d'une centralité secondaire.....P19

5.1. Une croissance démographique accélérée.....P19

5.1.1. La période coloniale (avant 1962)P15

5. 1.2. La première période (66 – 77)P15

5. 1.3. La deuxième période (77-87)P20

5. 1.4. La troisième période (87-98)P20

5. 1.5. La quatrième période (1998-2008)P21

5.2. Croissance urbaine rapideP24

5.2.1. Urbanisation contenue (1962-1977)P24

5.2.2. Prémices d'une nouvelle centralité (1977-1987)	P24
5.2.3. Emergence d'une centralité secondaire (1987-1998)	P25
5.2.4. Affirmation d'une centralité secondaire (1998-2015)	P25
6. Occupation du sol de la zone d'étude	P28
A-La zone de l'habitat	P28
B-La zone commerciale	P28
C-Equipements	P28
6.1. Les équipements administratifs	P30
6.2. Des équipements éducatifs détectés	P32
6.3. Les équipements sanitaires	P33
6.4. Les équipements sociaux	P33
6.5. Les équipements de commerce	P33
6.6. Les équipements culturels	P34
6.7. Les équipements culturels	P35
7. la perception de la population de cette centralité	P38
Conclusion	P39
Chapitre II : Structure et organisation de la centralité	
Introduction	P40
1. Une centralité accessible est bien desservie.	P41
2. Difficultés d'accessibilité :	P42
3. Possibilité d'accessibilité aux commerces et services en transport commun	P42

4. une centralité bien desservie en transport commun	P45
4.1. La desservie	P45
4.2. Le dessert intercommunal et régional	P46
5. Accessibilité, facteur de développement de commerce.....	P46
5.1. La nature du commerce dans la centralité secondaire.....	P47
5.1.1. Superficie des locaux	P47
5.1.2. Classification des locaux selon la nature juridique	P49
5.1.3. L'aménagement des locaux de commerce et de services.....	P50
5.1.4 L'aménagement intérieur des locaux de commerce et de service	P54
5.1.5. Mode d'exposition des produits	P55
5.1.6. Equipements intérieurs (climatisation et télésurveillance)	P56
5.1.7. Possession de moyens de transport de marchandises	P56
5.2. Caractéristiques sociales et démographiques des commerçants.	P57
5.2.1. Caractéristiques démographique	P57
5.2.2. Niveau d'instruction des commerçants.....	P58
5.2.3. Périodes d'implantation des activités commerciales.....	P59
5.2.4. Activité antérieure du commerçant servis un.....	P60
5.2.5. L'origine géographique des commerçants services un.....	P62
5.2.6. Lieux de résidence des commerçants	P64
Conclusion	P66

Chapitre III : Perception et usages de la centralité secondaire du sud de ville de Tiaret

Introduction

.....P67

1. Une perception différente de l'espace centrale

.....P67

1.1. Une fréquentation dominée par les femmes

.....P67

1.2. Une centralité fréquentée par une classe jeune et active

.....P68

1.3. La fréquentation selon le lieu de résidence des usages: Un rayonnement dépasse les limites de la commune

.....P70

1.4. Fréquentation dominée par les célibataires et les ménages

.....P74

1.5. Fréquentation selon les catégories socioprofessionnelles

.....P75

1.6. Le multi-usage de la centralité

.....P76

1.7. Moyens de transport des usagers

.....P78

1.8. Rythme de fréquentation occasionnelle qui se tendance d'être hebdomadaire

..P79

1.9. Les type de produits acquis par les usagers

.....P80

1.10. Motifs de Choix de la centralité : disponibilité et prix de produit

abordable.....P82

2. Les difficultés rencontrées pour les usages de cette centralité.....P83

3. La fréquentation du centre ville

.....P84

3.1. Motifs de fréquentation du centre ville

.....P85

3.2. Substitution de la centralité secondaire ou centre-ville ?

.....P86

4. Les autres lieux fréquentés : de petites polarités en développement

.....P87

Conclusion

.....P88

Conclusion générale

.....P89

Annexe	
.....	P90
Bibliographie.....	
...P101	
Table des tableaux, figures et	
photos.....	P102